



**Frankoromanistenverband (FRV)**  
**Association des francoromanistes allemands (AFRA)**



**21.–23.  
September  
2022**

# Populaire! Populär?

13. Kongress des  
Frankoromanistenverbands

13<sup>e</sup> Congrès de l'Association  
des francoromanistes allemands

[frankoromanistentag.univie.ac.at](http://frankoromanistentag.univie.ac.at)



<b>Didactique</b> .....	<b>2</b>
Ringarde, en vogue, populaire ? La haute culture <i>meets</i> la culture pop(ulaire) en cours de FLE.....	3
<b>Culture</b> .....	<b>5</b>
L’islam dans la culture populaire : reconfigurations et nouvelles visibilitées .....	6
Pop. Littérature. Culture. La France et l’Europe dans les années 1990.....	9
Cultures populaires postcoloniales : critique du colonialisme, décolonisation et #BlackLivesMatter .....	13
<b>Linguistique</b> .....	<b>17</b>
Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies .....	18
Morphologie populaire ? .....	20
Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux .....	23
La popularité du français dans l’Europe des XVII <sup>e</sup> et XVIII <sup>e</sup> siècles .....	27
Le langage populaire en diachronie : nouvelles archives, nouveaux regards .....	31
Section invitée AFLS.....	36
La langue française : variations, variétés, diversité .....	36
<b>Littérature</b> .....	<b>37</b>
Banlieues : figurations de l’espace populaire ? Les périphéries urbaines dans les représentations culturelles (XIX <sup>e</sup> –XXI <sup>e</sup> siècle) .....	38
Corps et capital dans le roman du XIX <sup>e</sup> siècle .....	41
À bout de souffle ? Cinéma populaire et « cinéphilie régressive ».....	45
Envie de lire et soif de savoir : stratégies littéraires de la popularisation du savoir aux XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles .....	47
De la popularité des <i>classes populaires</i> – les récits de la misère dans la littérature et le cinéma.....	51
Du frisson au <i>thrill</i> : mutations d’un paradigme moderne (XIX <sup>e</sup> –XXI <sup>e</sup> siècles) .....	55
La petite patrie populaire : variations du roman régionaliste et régional dans la littérature francophone contemporaine .....	58
<b>Transversale</b> .....	<b>60</b>
La langue du peuple dans la littérature française : une ‘mise en littérature’ du français populaire ?.....	61
Le français langue seconde et étrangère : synergies entre la linguistique et la recherche sur les langues étrangères.....	63
La bande dessinée pluriculturelle et plurilingue – regards linguistiques, didactiques et littéraires sur un médium populaire .....	67

# Didactique

**MANUELA FRANKE, ANNE-MARIE LACHMUND & KATHLEEN PLÖTNER**

Université de Potsdam

[manuela.franke@uni-potsdam.de](mailto:manuela.franke@uni-potsdam.de), [anne-marie.lachmund@uni-potsdam.de](mailto:anne-marie.lachmund@uni-potsdam.de),  
[kathleen.ploetner@uni-potsdam.de](mailto:kathleen.ploetner@uni-potsdam.de)

**Ringarde, en vogue, populaire ? La haute culture *meets* la culture pop(ulaire) en cours de FLE**

« Ringarde ! », crie le grand créateur de mode Pierre Cardault, figure allégorique de la haute culture française, à la jeune Américaine Emily dans l'épisode éponyme de la série Netflix *Emily in Paris* (2020). Son jugement fait référence au petit accessoire sur le sac à main d'Emily : un pendentif Tour Eiffel avec un gros cœur rouge en peluche. En plein mépris, il qualifie l'instagrammeuse de partisane d'une culture de masse touristique et américanisante, adepte du slogan *I Love Paris*. La protagoniste subit un choc culturel à plusieurs égards : ses origines américaines, sa jeunesse, son identité féminine et ses affinités pour les réseaux sociaux sont qualifiées de menace pour la culture française traditionnelle. Par contre, tout au long de la série, les règles et les normes de la haute culture sont bouleversées et d'avantage infiltrées par des codes populaires. L'évolution du personnage de Pierre Cardault, qui, à la fin de la première saison manifeste une préférence pour les *soap operas* américains et met en scène son défilé de mode sous forme d'un *happening* sur Internet, en fait preuve. L'ouverture vers le populaire se fait progressivement au profit d'une démocratisation et d'un brouillage des frontières.

Ces observations, faites à partir de l'exemple de la série populaire Netflix, évoquent un ensemble de sujets encore peu considérés et prometteurs pour la didactique des langues étrangères : À la charnière de la didactique du français d'un côté et des *cultural studies* et leur idée de « culture as a whole way of life » (Williams 1983, 1988) de l'autre côté, se révèle un champ de recherche qui non seulement met en cause la dichotomie entre haute culture et culture populaire, mais focalise également la culture populaire en tant qu'indicateur du changement social (Hecken 2007 : 7-8 ; Ohlendorf, Reichart & Schmidtchen 2015 : 7-8).

Des exemples ayant pour sujet, entre autres, le rôle de la France en tant que lieu de haute culture (imaginée) ainsi que son traitement dans la culture populaire mondialisée sont également d'un intérêt particulier. Paris, en tant que « mère » des mythes urbains (Corbineau-Hoffmann & Rieger 2011 : 9), joue un rôle prépondérant dans la culture populaire, représentant souvent l'image de la France dans son ensemble.

On peut en déduire les questions suivantes qui pourront être discutées dans la section :

- Quelle est la signification des produits et des phénomènes de la culture populaire dans l'enseignement actuel des langues étrangères ?

- Quelles approches et méthodes conviennent à la formation de compétences médiatico-esthétiques-analytiques, médiatico-critiques et intermédiaires dans la réception des phénomènes populaires ?
- Quel potentiel didactique des phénomènes culturels populaires tels que les réseaux sociaux, les *happenings*, les tendances virales offrent-ils pour l'enseignement des langues étrangères ?
- Comment les stéréotypes nationaux et urbains – véhiculés, reproduits ou déconstruits par les médias populaires – peuvent-ils être reflétés dans les cours de français ?
- Paris en chanson, Paris en pub, Paris en ... ? – Comment l'image de Paris est-elle présentée dans le matériel pédagogique ?

### Bibliographie

- Corbineau-Hoffmann, Angelika & Angelica Rieger. 2011. Introduction. In Angelika Corbineau-Hoffmann & Angelica Rieger (eds.), *Paris – Créations d'un espace culturel*, 7–18. Aachen: Shaker.
- Emily in Paris*. Stephen Joel Brown, Shihan Frey, Jake Fuller & Lily Collins. 2020. Darren Star Productions / Jax Media / MTV Studios.
- Hecken, Thomas. 2007. *Theorien der Populärkultur. Dreißig Positionen von Schiller bis zu den Cultural Studies*. Bielefeld: transcript.
- Ohlendorf, Wiebke, André Reichart & Gunnar Schmidtchen. 2015. Einleitung. In Ohlendorf, Wiebke, André Reichart & Gunnar Schmidtchen (eds.), *Wissenschaft meets Pop. Eine interdisziplinäre Annäherung an die Populärkultur*, 7–12. Bielefeld: transcript.
- Williams, Raymond. 1983 [1958]. *Culture and Society 1780–1950*. New York: Columbia University Press.
- Williams, Raymond. 1988 [1976]. *Keywords. A Vocabulary of Culture and Society*. London: Oxford University Press.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française et/ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [kathleen.ploetner@uni-potsdam.de](mailto:kathleen.ploetner@uni-potsdam.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

# Culture

## DIMITRI ALMEIDA<sup>1</sup>, RESUL KARACA<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Georg-August-Universität Göttingen

<sup>2</sup>Universität Paderborn

[dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de](mailto:dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de), [resul.karaca@upb.de](mailto:resul.karaca@upb.de)

### **L'islam dans la culture populaire : reconfigurations et nouvelles visibilitées**

Les formes et les dynamiques de la perception et de la représentation de l'islam en France ont fait l'objet d'un intérêt scientifique accru depuis le début des années 1990. L'analyse des pratiques de contrôle et de marginalisation de la religiosité musulmane ainsi que de ses généalogies coloniales s'est imposée comme un champ de recherche vivant et prolifique dans les études françaises (Bowen 2010, Davidson 2012, Hajjat & Mohammed 2013).

En revanche, beaucoup moins d'attention a été accordée au phénomène parallèle d'un islam qui trouve progressivement sa place dans la culture populaire. Les manifestations de ce processus sont variées et touchent pratiquement tous les domaines de la vie culturelle et sociale. D'une scène rap et hip-hop qui se penche de plus en plus souvent sur des questions liées à la religion (Abd al Malik, Kery James, Médine, etc.) aux médias en ligne musulmans tels que *Saphirnews*, *oumma.com* ou *Al-kanz*, jusqu'à des ouvrages qui tentent de déconstruire l'incompatibilité supposée entre islam et République (Al Malik 2004, Bibimoune 2016, Keyser et al. 2010, entre autres), la France contemporaine révèle un large éventail d'expressions d'une nouvelle conscience (franco-)musulmane. Il en va de même pour d'autres pays et régions de l'espace francophone dans lesquels l'islam a été essentiellement façonné par les migrations.

Le développement de nouvelles identités religieuses et culturelles que l'on pourrait qualifier de « post-diasporiques » est un phénomène aux multiples facettes qui ne peut être appréhendé que par le biais d'une approche inter- et transculturelle résolument interdisciplinaire.

Les domaines et perspectives suivants structureront la réflexion conjointe :

- Représentations populaires de l'islam en France et dans le monde francophone dans la littérature, le cinéma ou d'autres médias (par exemple, *The Muslim Show*) ;
- Nouvelles formes d'expressions de l'islam dans la culture populaire ;
- Espaces virtuels de religiosité musulmane (par exemple, cyber-religiosité dans les réseaux sociaux, prédicateurs en ligne, sites de rencontres islamiques) ;
- Discours anti-hégémoniques sur le genre (par exemple, islam féministe, islam queer) ;
- Discours récents sur le voile et le dévoilement (*hijab stories*, mode modeste).

## Der Islam in der Populärkultur. Rekonfigurationen und neue Sichtbarkeiten

Die Formen und Dynamiken der Wahrnehmung und Repräsentation des Islam in Frankreich haben in der Forschung seit Beginn der neunziger Jahre größere Beachtung gefunden. Die Analyse von Praktiken der Kontrolle sowie der Marginalisierung islamischer Religiosität und ihrer kolonialen Genealogien hat sich als überaus lebendiges und produktives Forschungsfeld in der Frankreichforschung etabliert (Bowen 2010, Davidson 2012, Hajjat & Mohammed 2013).

Weit weniger Aufmerksamkeit wurde hingegen dem sich parallel entfaltenden Phänomen gewidmet, dass der Islam in seinen vielfältigen Ausprägungen zunehmend Eingang in die Populärkultur gefunden hat. Die Erscheinungsformen dieses Prozesses sind vielseitig und betreffen alle Ebenen des kulturellen und gesellschaftlichen Handelns. Von einer Rap- und Hip-Hop-Szene, die zunehmend religiöse und religionspolitische Inhalte thematisiert (Abd al Malik, Kery James, Médine, usw.), über populäre muslimische Onlinemedien wie *Saphirnews*, *oumma.com* oder *Al-kanz* bis hin zu Werken, die die vermeintliche Unvereinbarkeit zwischen Islam und Republik zu dekonstruieren versuchen (u.a. Al Malik 2004, Bibimoune 2016, Keyser et al. 2010), lässt das heutige Frankreich ein breites Spektrum an Ausdrucksformen eines neuen (franko-)muslimischen Bewusstseins erkennen. Ähnliches gilt für andere Länder und Regionen des französischen Sprachraums, in denen der Islam im Wesentlichen durch Migration geprägt ist.

Die Entwicklung von neueren religiös-kulturellen Identitätsentwürfen, die als „post-diasporisch“ bezeichnet werden können, ist ein vielschichtiges Phänomen, das nur durch eine betont interdisziplinär ausgerichtete kulturwissenschaftliche Herangehensweise fassbar wird.

Die folgenden Bereiche und Perspektiven sollen die gemeinsame Sektionsarbeit strukturieren:

- Populäre literarische, filmische oder andere mediale Darstellungen des Islam in Frankreich und im frankophonen Raum (z.B. *The Muslim Show*);
- Neuere Ausdrucksformen des Islam in der Populärkultur;
- Virtuelle Räume islamischer Religiosität (z.B. Cyberreligiosität in sozialen Netzwerken, Youtube-Prediger, islamische Dating-Seiten);
- Anti-hegemoniale Geschlechterdiskurse (z.B. feministischer Islam, Queer Islam);
- Neuere Verschleierungs- und Entschleierungsdiskurse (*hijab stories*, *modest fashion*).

### Bibliographie

- Al Malik, Abd. 2004. *Qu'Allah bénisse la France*. Paris: Albin Michel.
- Bibimoune, Nargesse 2016. *Confidences à mon voile. Quatorze années au pays de la laïcité*. Marseille: IS Édition.
- Bowen, John R. 2010. *Can Islam be French? Pluralism and pragmatism in a secularist state*. Princeton: Princeton University Press.



- Davidson, Naomi. 2012. *Only Muslim: Embodying Islam in twentieth-century France*. Ithaca: Cornell University Press.
- El Karoui, Hakim. 2016. *Un islam français est possible*. Paris: Institut Montaigne <https://www.institutmontaigne.org/ressources/pdfs/publications/rapport-un-islam-francais-est-possible.pdf>.
- El Karoui, Hakim. 2018. *L'islam, une religion française*. Paris: Gallimard.
- Frégosi, Franck. 2011. *L'islam dans la laïcité*. Paris: Fayard.
- Hajjat, Abdellali & Marwan Mohammed. 2013. *Islamophobie. Comment les élites françaises fabriquent le « problème musulman »*. Paris: La Découverte.
- Kepel, Gilles. 2012. *Quatre-vingt-treize*. Paris: Gallimard.
- Keyser, France, Stéphanie Marteau & Vincent Geisser. 2010. *Nous sommes français et musulmans. Enquête*. Paris: Autrement.
- Kiwan, Nadia. 2019. *Secularism, Islam and public intellectuals in contemporary France*. Manchester: Manchester University Press.
- Van Nieuwkerk, Karin, Martin Stokes & Mark LeVine (ed.). 2016. *Islam and popular culture*. Austin: University of Texas Press.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française et/ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) aux adresses suivantes : [dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de](mailto:dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de) et [resul.karaca@upb.de](mailto:resul.karaca@upb.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer und/oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de](mailto:dimitri.almeida@phil.uni-goettingen.de) und [resul.karaca@upb.de](mailto:resul.karaca@upb.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

## TIMO OBERGÖKER<sup>1</sup>, MARCEL VEJNELKA<sup>2</sup>

<sup>1</sup>University of Chester

<sup>2</sup>Johannes Gutenberg-Universität Mainz

[vejmelka@uni-mainz.de](mailto:vejmelka@uni-mainz.de), [t.obergoeker@chester.ac.uk](mailto:t.obergoeker@chester.ac.uk)

### Pop. Littérature. Culture. La France et l'Europe dans les années 1990

Le panel a pour but d'interroger l'enchevêtrement des cultures littéraires, populaires (musiques, mais aussi relevant de la politique culturelle), cinématographiques dans les années 1990 en France et au-delà.

Un regard attentif porté sur la France révèle en effet des déplacements sémantiques riches en potentialités mais également des espaces vides. Alors que la notion de „Pop-Literatur“ a fait florès en Allemagne dans les années 1990, le marché littéraire français est dominé par le „nouveau roman“ et par l'émergence d'écrivains comme Jean Rouaud, Jean-Philippe Toussaint, Jean Echenoz, tandis qu'émerge également une nouvelle radicalité féministe, incarnée par des auteures comme Virginie Despentes (*Baise-moi*) ou Catherine Millet (*La vie sexuelle de Catherine M.*). Ici, des études comparatistes entre les différents champs littéraires européens promettent des résultats intéressants.

De nouvelles formes d'expressions culturelles émergent en banlieue : la France connaît un essor de la culture rap qui s'inspire clairement du jazz (Soon E MC lance son début en 1992, MC Solaar à partir de 1993). *La Haine* devient une référence mondiale du cinéma de banlieue. En même temps, le triomphe du multiculturalisme semble entériné définitivement, mis en exergue par la victoire de l'équipe black-blanc-beur française à la Coupe du Monde en 1998. Le marché de la musique populaire, à quelques exceptions près (Alain Souchon, Francis Cabrel, Renaud), est fortement influencé par l'esthétique anglo-américaine. En marge du champ musical, on observe néanmoins des évolutions intéressantes : la culture régionale fait sa rentrée dans la culture musicale avec les succès des Tri Yann, de Manau, de Massilia Sound System. Après la dissolution de la Mano Negra, Manu Solo fait fureur en tant que *mestizo* avec son mélange caractéristique de styles multiples de la *world-music*. En termes de musique électronique, la France assume son *leadership mondial* avec la French House telle que la représentent Daft Punk ou Air avec leur esthétique propre et leur musique conçue pour les pistes de danse et les salons de ce monde.

Le cinéma s'internationalise. Se développe, notamment dans les films de Luc Besson, une nouvelle esthétique souvent criarde qui se place volontiers sous l'influence de Hollywood (hésitante dans *Lola* mais patente dans *Le Cinquième élément*). Il persiste néanmoins une certaine tradition française plus confidentielle avec la trilogie des *Trois Couleurs* de Krzysztof Kieślowski (pourtant transnationale elle aussi) ou le cycle *Les quatre saisons* d'Éric Rohmer.

Ces films développent un nouveau langage cinématographique, calme et pourtant dense, s'inscrivant dans une certaine tradition cinématographique française qui s'ouvre sur le monde.

Cette conjoncture culturelle est cadrée par un sentiment croissant d'insécurité économique (grandes grèves de l'hiver 1995/96), culturelle (loi Toubon). Avec les attentats de la station de métro Saint-Michel, l'indicible des années noires en Algérie remonte à la surface.

Nous souhaitons travailler sur les années 1990 en tant que „charnière invisible“. Ainsi, nous vous invitons à soumettre des contributions qui s'interrogent sur les intersections entre au moins deux, ou idéalement trois textes culturels au sens large du terme. Idéalement, vos textes prendront en considération un texte littéraire et un film et un album.

### **Pop. Kultur. Literatur. Frankreich und Europa in den 1990er Jahren (1989–2001)**

Die Sektion hat zum Ziel, die 1990er Jahre in Frankreich und darüber hinaus im Hinblick auf die Verwobenheit von Kultur(politik), Literatur und Pop im weitesten Sinne (von Popmusik bis hin zu mannigfaltigsten Manifestationen der Populärkultur) zu beleuchten.

Der Blick auf Frankreich offenbart in dieser Dekade bemerkenswerte Leerstellen und Verschiebungen: Während in der deutschsprachigen Literatur der „Pop-Roman“ gefeiert wird, dominiert in Frankreich der „nouveau nouveau roman“. Gleichzeitig lassen sich bei Autoren wie Jean-Philippe Toussaint, Jean Echenoz oder im Frühwerk des Tanguy Viel Schreibweisen des Ironischen erkennen und begegnet man der Provokation im weiblichen Schreiben von Virginie Despentes (*Baise-moi*, 1994) oder Catherine Millet (*La vie sexuelle de Catherine M.*, 2001).

Die Banlieue-Kultur gewinnt ebenfalls neue Formen der Sichtbarkeit und des Ausdrucks: Ein französischsprachiger Hip-Hop mit ästhetisch anspruchsvollen Texten und bewussten musikalischen Anleihen im Jazz betritt die internationale Bühne (MC Solaar, Soon E MC) und der 1995 erschienene Film *La Haine* prägt die Wahrnehmung der Banlieue bis heute. Ein (vorläufiger) Triumph des Multikulturalismus folgt 1998 mit dem erstmaligen Gewinn der Fußballweltmeisterschaft durch eine *équipe tricolore*, die unmittelbar dem Slogan „black-blanc-beur“ zugeordnet wird.

Der Markt des französischen Chansons dagegen erscheint bis auf wenige Ausnahmen (Alain Souchon, Renaud, Francis Cabrel) unter der Domination amerikanischer und Pop-Produktionen. Interessantere Entwicklungen finden dagegen an den Rändern des musikalischen Felds statt: Mit Interpreten wie Tri Yann, Manau oder Massilia Sound System kehrt die Regionalkultur in die Popmusik zurück, die Band Mano Negra und deren ab 1998 solo auftretende Sänger Manu Chao prägen mit einer innovativen Mischung verschiedenster weltregionaler Musikstile und Sprachen die internationale „mestizo“-Szene. Im Bereich der elektronischen Musik kommen prägende Beiträge aus Frankreich: ab 1993 bringen Daft Punk

den charakteristischen Sound des „French House“ auf die Tanzflächen der Welt, ab 1995 folgt das Duo AIR mit seinen für Lounges und Wohnzimmer konzipierten Kompositionen.

Einflussreiche kinematographische Produktionen tragen ihrerseits bereits transnationale Signaturen, wie z.B. Krzysztof Kieślowskis *Drei-Farben-Trilogie* (1993-94) oder Éric Rohmers Zyklus *Erzählungen der vier Jahreszeiten* (1989-98) und verdichten traditionell anmutende Erzählformen in einer ruhigen und intensiven Bildsprache. Schrill und verstörend wirkt dagegen das ästhetisierte Action-Kino von Luc Besson, das ausgehend von *La femme Nikita* (1990) über *Léon* (1994) bis schließlich mit *Le Cinquième Élément* (1997) immer stärkeren Einfluss auf das Hollywood-Kino nimmt.

Politisch stehen die 1990er Jahre im Zeichen einer zunehmenden kulturellen Unsicherheit, davon zeugt das 1995 erlassene Sprachgesetz, und in der Streikwelle vom Winter 1995/96 zeigen sich die zunehmenden ökonomischen Spannungen im Land. Mit den Attentaten auf die Métro-Station Saint Michel tritt das Ungesagte des Algerienkriegs an die Oberfläche und setzen die „années noires“ in Algerien ein.

Vor dem hier kurz umrissenen Hintergrund wollen wir uns den 1990er Jahren als „vergessene Schwellenzeit“ widmen und die mediale Verfasstheit dieses Jahrzehnts in ihrer Verwobenheit darstellen. Wir freuen uns ganz besonders über Beiträge, die eine transversale und transmediale Perspektive einnehmen und sich beispielsweise zugleich einem Roman, einem Film und einem Album widmen.

## Bibliographie

- Bellanger, Aurélien. 2017. *Eurodance*. Paris: Gallimard.
- Coupland, Douglas. 2005. *Generation X. Tales for an accelerated culture*. Londres: Abacus.
- Cusset, François. 2015. *Une histoire critique des années 1990*. Paris: La Découverte..
- Gastaut, Yvan. 2008. *Le métissage par le foot. L'intégration, mais jusqu'où?*. Paris: Éd. Autrement.
- Jourdain, Stéphane. 2005. *French Touch. Des raves aux supermarchés, l'histoire d'une épopée électro*. Bordeaux: Castor Astra.
- Reynolds, Simon. 2011. *Retromania. Pop culture's addiction to its own past*. New York: Faber and Faber.
- Rioux, Jean-Pierre & Jean-François Sirinelli. 2005. *Histoire culturelle de la France, t.4 Le temps des masses*. Paris: Seuil.
- Turner, Alwyn W. 2014. *A classless society. Britain in the 90s*. London: Aurum Press.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [t.obergoeker@chester.ac.uk](mailto:t.obergoeker@chester.ac.uk) et [vejmelka@uni-mainz.de](mailto:vejmelka@uni-mainz.de) Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [t.obergoeker@chester.ac.uk](mailto:t.obergoeker@chester.ac.uk) und [vejmelka@uni-mainz.de](mailto:vejmelka@uni-mainz.de) Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

## CHRISTOPH VATTER<sup>1</sup>, DANIEL WINKLER<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Halle / Universität des Saarlandes

<sup>2</sup>Universität Heidelberg

[christophvatter@gmail.com](mailto:christophvatter@gmail.com), [daniel.winkler@univie.ac.at](mailto:daniel.winkler@univie.ac.at)

### **Cultures populaires postcoloniales : critique du colonialisme, décolonisation et #BlackLivesMatter**

Cette section explore comment le processus historique de la décolonisation se reflète dans les cultures populaires francophones mondiales. Elle explore la question de la renégociation des dynamiques de l'altérité et de la production de nouveaux langages esthétiques. Le postcolonial est compris comme un processus en mouvement qui commence bien avant l'indépendance des colonies françaises et s'étend jusqu'à l'époque actuelle des mouvements de protestation mondiaux.

Dans le prolongement des études culturelles, la culture pop postcoloniale est définie ici comme les médias de masse, mais aussi comme les expressions des cultures protestataires d'artistes et d'intellectuels ou de mouvements collectifs, telles qu'on peut les observer actuellement sur tous les continents. Dans le contexte d'une mondialisation accrue, une réflexion critique s'impose sur la manière dont les sous-cultures et les cultures de protestation deviennent de plus en plus rapidement dominantes ; c'est-à-dire sur la question comment elles sont intégrées dans la rhétorique politique et le langage visuel de la publicité, par exemple, ou comment elles oscillent elles-mêmes de plus en plus entre attitude protestataire et le mainstream grand public.

Nous partons donc du principe que les cultures pop mondiales, par rapport à la politique de représentation postcoloniale, évoluent très différemment d'une région à l'autre au cours des 20e et 21e siècles et développent donc également des formes esthétiques très différentes. Le panel couvre ainsi des objets d'études différents, de la littérature populaire et des formes populaires dans la musique et le théâtre à la photographie, la publicité et la mode, les films et les séries, les médias sociaux (Youtube, blogs ou le phénomène des influenceurs), le *street art*, la mémoire et la culture contestataire. En suivant les courants critiques et auto-réflexifs des *cultural studies*, nous posons donc, à partir de la politique de la représentation, la question du politique dans la forme esthétique, c'est-à-dire de la manière dont les processus de décolonisation ancrés dans différents endroits produisent de nouveaux langages formels dans la culture populaire. Dans cette perspective, nous invitons à des contributions qui se concentrent, entre autres, sur les questions suivantes :

- Comment les esthétiques du fragment, de l'hybridation et de la créolisation entrent-elles en jeu dans la remédiation des cultures populaires (post-) coloniales ?

- Quels transferts et transformations esthétiques sont révélés dans les traductions et les vulgarisations d'œuvres clés critiques du colonialisme (notamment F. Fanon et A. Memmi, A. Césaire et L.S. Senghor, M. Condé, A. Djebar et A. Lemsine) ?
- Quels modèles de représentations utopiques et dystopiques, chaotiques et apocalyptiques sont utilisés dans les cultures pop postcoloniales ?
- Comment les principes de la sérialité dans la culture pop tels que la répétition et la variation, la répétition et la différenciation sont-ils acquis dans le contexte postcolonial ? Quel rôle jouent l'esthétisme et le néo-baroque, le camp et le trash, les techniques du copier-coller ou du recyclage culturel dans le sens d'une appropriation politico-ironique de l'art euro-métropolitain ?

Les langues de la section sont le français et l'allemand.

### **Postkoloniale Popkulturen: Kolonialismuskritik, Dekolonialisierung und #BlackLivesMatter**

Diese Sektion untersucht, wie sich der historische Prozess der Dekolonialisierung in den globalen frankophonen Populärkulturen niederschlägt. Sie fragt danach, wie Dynamiken der Alterität neu verhandelt werden und dabei neue Formsprachen hervorbringen. Postkolonialität wird dabei als fließender Prozess verstanden, der deutlich vor der Unabhängigkeit der französischen Kolonien im Mittelmeerraum, im subsaharischen Raum, der Karibik und auf anderen Kontinenten einsetzt und sich bis in die Gegenwart von globalen Protestbewegungen erstreckt, d.h. Alltag und Kulturproduktion transnational durchwirkt.

Unter postkolonialer Popkultur werden hier anschließend an die Cultural Studies einerseits die Massenmedien gefasst, andererseits aber auch breitenwirksame Formen von Protestkulturen von Künstler\*innen und Intellektuellen oder kollektive Bewegungen, wie sie aktuell quer über die Kontinente beobachtbar sind. Die Sektion zielt so nicht nur darauf ab, zu untersuchen, wie hegemoniale Verhältnisse in Kulturprodukten repräsentiert werden. Unter Popkulturen werden hier nicht zuletzt auch Alltagskulturen im Sinne soziokultureller Praxen unterschiedlicher sozialer Gruppen verstanden. Gegenstand der Auseinandersetzung sind so Prozesse der affirmativen oder subversiven Aneignung von Kulturprodukten und Lebensstilen, aber auch wie gerade die Bildschirmmedien als machtvolleres „Verarbeitungsmedium des Alltags“ regionale und traditionelle Formen der Populärkultur überlagern (Steenblock 2004, 94 f.). Dabei ist im Zuge einer verschärften Globalisierung eine kritische Reflexion darüber verlangt, wie Sub- und Protestkulturen in immer größerer Geschwindigkeit zum Mainstream werden, d.h. in die politische Rhetorik und die Bildsprache der Werbung einverleibt werden bzw. selbst zunehmend zwischen Protest-Attitude und Mainstreaming oszillieren.

Wir gehen daher davon aus, dass sich die globalen Popkulturen mit Blick auf postkoloniale Repräsentationspolitiken im Laufe des 20. und 21. Jahrhunderts regional sehr unterschiedlich wandeln und damit auch sehr unterschiedliche ästhetische Formen

hervorbringen. Wir interessieren uns dafür, wie die Popkulturen der globalen Metropolen und Regionen im Spannungsfeld von intellektueller Kolonialismuskritik und politischer Unabhängigkeit, aber auch global verschärfter ökonomischer Hegemonien nach und nach transnational und transmedial transformiert wurden und werden.

Die Gegenstandsbereiche der Sektion reichen dabei von der Populärliteratur und popkulturellen Musik- und Theaterformen über Fotografie, Werbung und Mode, Filme und Serien, Youtuber-, Blogger- und Influencertum bis hin zu Streetart, Gedächtnis- und Demonstrationskultur. So ist die Politik der Repräsentation im Sinn einer kritischen und selbstreflexiven Kulturwissenschaft Ausgangspunkt für die zentrale Fragestellung der Sektion nach der Politik der Form, d.h. wie die unterschiedlich verorteten Prozesse der Dekolonialisierung neue Formensprachen in der Popkultur hervorbringen. In dieser Linie freuen wir uns über Beiträge, die u.a. folgende Fragen in den Fokus nehmen:

- Wie kommen bei der Remedialisierung (post-)kolonialer Kulturen Ästhetiken des Fragments, der Hybridisierung und Kreolisierung zum Einsatz?
- Welche ästhetischen Transfers und Transformationen zeigen sich bei Übersetzungen und Popularisierungen kolonialismuskritischer Schlüsselwerke (u.a. F. Fanon und A. Memmi, A. Césaire und L. S. Senghor, M. Condé, A. Djebbar und A. Lemsine)?
- Auf welche Muster utopischer und dystopischer, chaotischer und apokalyptischer Darstellungen wird in postkolonialen Popkulturen zurückgegriffen?
- Wie werden Prinzipien serieller Popkultur wie Variation, Wiederholung und Differenz postkolonial angeeignet? Welche Rolle spielen Ästhetizismus und Neobarock, Camp und Trash, Techniken des Copy und Paste bzw. des kulturellen Recyclings im Sinn einer politisch-ironischen Aneignung europäisch-metropolitane Kunst?

Sektionssprachen sind das Französische und Deutsche.

## Bibliographie

- Dinkel, Jürgen & Dirk van Laak (eds.). 2015. Dossier: Anti/koloniale Filme. *WerkstattGeschichte* 69. 3–6.
- Featherstone, Simon. 2013. Postcolonialism and Popular Cultures. In: Huggan, Graham (ed.), *The Oxford Handbook of Postcolonial Studies*, 380–396. Oxford: University Press.
- Ḥamāmṣī, Walīd al. (ed.). 2013. *Popular Culture in the Middle East and North Africa. A Postcolonial outlook*. New York: Routledge.
- Kelleter, Frank (ed.). 2012. *Populäre Serialität. Narration – Evolution – Distinktion. Zum seriellen Erzählen seit dem 19. Jahrhundert*. Bielefeld: transcript.
- Letourneux, Matthieu (ed.). 2016. *Belphégor. Littératures populaires et culture médiatique* 14 (*Sérialités*). <http://belphegor.revues.org/647>.
- Letourneux, Matthieu. 2017. *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*. Paris: Seuil.
- Mbembe, Achille. 2014. Afrofuturisme et devenir-nègre du monde. *Politique africaine* 4. 121–133.
- Nederveen Pieterse, Jan. 1992. *White on Black. Images of Africa and Blacks in Western Popular Culture*. New Haven/London: Yale UP.
- Sarr, Felwine. 2016. *Afrotopia*. Paris: Philippe Rey.
- Steenblock, Volker. 2004. *Kultur oder die Abenteuer der Vernunft im Zeitalter des Pop*. Leipzig: Reclam.
- Storey, John. 2008. *Cultural Theory and Popular Culture. An Introduction*. Harlow: Pearson.



Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [christophvatter@gmail.com](mailto:christophvatter@gmail.com) et [daniel.winkler@univie.ac.at](mailto:daniel.winkler@univie.ac.at). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [christophvatter@gmail.com](mailto:christophvatter@gmail.com) und [daniel.winkler@univie.ac.at](mailto:daniel.winkler@univie.ac.at). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

# Linguistique

**MARC CHALIER, PHILIPP HEIDEPETER, URSULA REUTNER**

Universität Passau

[Marc.Chalier@uni-passau.de](mailto:Marc.Chalier@uni-passau.de), [Philipp.Heidepeter@uni-passau.de](mailto:Philipp.Heidepeter@uni-passau.de),  
[Ursula.Reutner@uni-passau.de](mailto:Ursula.Reutner@uni-passau.de)

## **Conflits, débats et leurs arènes médiatiques dans les francophonies**

Les médias de masse assument un rôle important dans la manière dont une société aborde ses conflits. Leur traitement varie selon plusieurs axes : le respect des règles de politesse (Brown/Levinson 1987), la volonté de compréhension mutuelle (Grice 1975) ou encore la nature plus ou moins ouverte de la communication (Hall 1977) dépendent par exemple considérablement du type de conversation (p. ex. talkshows vs journaux) ainsi que de facteurs culturels. Le degré d'anonymat élevé de la communication digitale et l'opinion politique des participant.e.s sont susceptibles d'influencer les choix langagiers et la radicalité de contenus abordés.

La section portera sur les médias en tant que moyens de communication de masse caractérisés par des supports techniques et sémiotiques dans la transmission de l'information (Wolf 2011). Ils regroupent la presse écrite, les médias audiovisuels ainsi que les médias digitaux liés à internet, avec le web 1.0, mais surtout le web 2.0 et ses réseaux sociaux ainsi que les systèmes libres et collaboratifs tels que Wikipédia (Eiber 2020).

Au niveau thématique, la section aborde les conflits et débats dans ces médias. Une attention particulière est mise sur la variation au sein des francophonies (Reutner 2017). Au niveau linguistique, les analyses peuvent toucher tous les niveaux de description. En prononciation, des analyses du débit de la parole, de l'intensité, du timbre ou encore de la hauteur de la voix pourront mettre en lumière les stratégies vocales dans des débats en direct. En morphosyntaxe, les approches pourront notamment aborder une éventuelle corrélation entre le degré d'élaboration et d'exactitude grammaticales dans les réseaux sociaux et les opinions politiques de leurs auteur.e.s. Au niveau lexicale, les choix du vocabulaire utilisé (p. ex. poli vs malpoli, euphémisant vs direct, rationnel vs émotionnel) seront particulièrement intéressants. Au niveau pragmatique, l'on pensera au degré de coopération, aux stratégies communicatives (p. ex. ironie ou sarcasme) ou au comportement interactionnel dans les débats médiatiques en direct (p. ex. interruptions et *turn taking*).

La section privilégiera trois grands axes :

- Au niveau thématique et variationnel, il s'agira de décrire, de préférence de manière comparative, les caractéristiques linguistiques observables des discussions portant sur des sujets conflictuels, (1) dans différents médias, (2) différents pays francophones et/ou (3) selon les orientations politiques de leurs auteur.e.s.

- Au niveau théorique, les propositions pourront notamment toucher aux implications théoriques des différences observées dans le traitement de sujets conflictuels dans les médias. L'on pensera notamment à la langue de la politesse, à la typologie des textes et des médias, ou à la linguistique interactionnelle.
- Au niveau méthodologique, la section met un accent sur les contributions proposant des méthodes innovatives pour l'assemblage et l'analyse de corpus tirés de médias oraux et écrits.

Nous considérerons également toute proposition touchant à d'autres aspects liés aux conflits dans les médias francophones. La langue de la section est le français.

### Bibliographie

- Brown, Penelope & Stephen C. Levinson. 1987. *Politeness. Some universals in language use*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Eiber, Bettina. 2020. *Wikipedia und der Wandel der Enzyklopädie Sprache. Ein französisch-italienischer Vergleich*. Tübingen: Narr.
- Grice, Herbert Paul. 1975. Logic and Conversation. In Cole, Peter & Jerry L. Morgan (eds.), *Speech acts*, 41–58. New York: Academic Press.
- Hall, Edward T. 1977. *Beyond culture*. New York: Anchor Press/Doubleday.
- Koch, Peter & Wulf Oesterreicher. 2011. *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch und Spanisch*. Tübingen, Niemeyer.
- Reutner, Ursula. 2017. Vers une typologie pluridimensionnelle des francophonies, In Ursula Reutner (ed.), *Manuel des francophonies*, 9–64. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Wolf, Werner. 2011. (Inter)mediality and the Study of Literature. *CLCWeb – Comparative Literature and Culture* 13.3. 1–9.

Les résumés n'excéderont pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fera à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [Luca.Goettle@uni-passau.de](mailto:Luca.Goettle@uni-passau.de) . Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

## ANNETTE GERSTENBERG<sup>1</sup>, JUDITH MEINSCHAEFER<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Potsdam

<sup>2</sup>Freie Universität Berlin

[gerstenberg@uni-potsdam.de](mailto:gerstenberg@uni-potsdam.de), [judith.meinschaefer@fu-berlin.de](mailto:judith.meinschaefer@fu-berlin.de)

### Morphologie populaire ?

Du *skypéro* au *déconfifi* – la grande créativité linguistique dont sont capables les locuteurs ne se manifeste pas seulement depuis la pandémie dans la formation de nouveaux mots. De nombreux mots, mais aussi des modèles de formation polylexiques, entrent en usage aussi rapidement qu'ils en disparaissent peu après. Certains produits de formation de mots font toutefois carrière et deviennent « populaires ».

Pour la linguistique, ces nouvelles formations sont intéressantes d'un point de vue structurel entre autres : Quels sont les modèles que l'on retrouve dans cette zone ? Outre des dérivés (*bureautique*, Fradin 2015, *anti-blanc*) et des composites (*peuplecratie*) des mot-valises (*démocrassie*, Lee 2014, plus récemment aussi très populaire le *covidiot*), des raccourcissements de mots (*manif*, Štekauer 2018, *intello*, Dressler & Kilani-Schoch 1993; Kilani-Schoch 1996) et d'autres types de formations ludiques au sens large – comme par exemple, le *capillotracté* de formation néoclassique (Winter-Froemel 2018) – sont aussi représentés.

Le sujet pose également des défis d'un point de vue méthodologique. Comment les formations populaires, par exemple, peuvent-elles être repérées dans les corpus, c'est-à-dire identifiées comme telles, au-delà de l'intuition souvent infaillible des locuteur.trice.s natif.ve.s ? Comment peut-on mesurer la productivité de certains types de formation à un moment donné (Baayen 2005), et sur la base de quels types de corpus diachroniques la linguistique de corpus peut-elle retracer la baisse de productivité – ou de popularité – qui s'est peut-être à nouveau produite ?

Les facteurs qui contribuent à la productivité (Meunier 2003) sont-ils également importants pour la popularité ? Ou bien est-il judicieux d'inclure la « popularité » au sens de ce qui est à la mode comme une nouvelle catégorie dans la description linguistique des modèles de formation des mots ? Existe-t-il des régularités en ce qui concerne les produits de formation de mots qui connaissent un succès particulier ? D'autres questions qui peuvent être abordées dans la section proposée ici sont les suivantes :

- Comment mesurer le « succès », quel traçage de la productivité morphologique convient à quels types (par exemple, lexèmes, phraséologismes, constructions) de données linguistiques ?

- Quels sont les présupposés de la notion de « vulgarisation » par rapport à la communauté de la parole : comment, par exemple, les mécanismes de diffusion de la communication médiatisée par ordinateur (Grieve et al. 2018) croisent-ils les dynamiques de la communauté linguistique ?
- Dans quelle mesure les formations de mots exemplaires ont-elles une fonction de popularisation ? Quelles variantes de séries telles que *sarkoléon*, *sarkosoleil*, *ubusarko* ont une chance de survivre au statut éphémère (Schapira 2010) ?
- Existe-t-il une relation entre la morphologie « populaire » et le langage du populisme ?

## Populäre Morphologie?

Du *skypéro* au *déconfifi* – die große sprachliche Kreativität, zu der Sprecher.innen fähig sind, zeigt sich nicht erst seit der Pandemie in der Bildung neuer Wörter. Viele Wörter, aber auch polylexikalische Bildungsmuster, kommen ebenso schnell in Gebrauch, wie sie wenig später wieder verschwinden. Manche Wortbildungsprodukte aber machen Karriere und werden „populär“.

Aus linguistischer Perspektive sind diese Neubildungen zum einen in struktureller Hinsicht von Interesse: Welche Muster finden sich in diesem Bereich? Vertreten sind neben Derivaten (*bureautique*, Fradin 2015, *anti-blanc*) und Komposita (*peuplecratie*) auch Kofferwörter (*démocrassie*, Lee 2014, zuletzt auch sehr populär der „Internationalismus“ *covidiot*), Wortkürzungen (*manif*, Štekauer 2018, *intéllo*, Dressler & Kilani-Schoch 1993; Kilani-Schoch 1996) und andere Arten ludischer Bildungen im weitesten Sinne (wie z.B. das neoklassisch gebildete *capillotracté* (Winter-Froemel 2018)).

Auch aus methodischem Blickwinkel birgt das Thema Herausforderungen. Wie lassen sich „populäre“ Bildungen z.B. in Korpora aufspüren, d.h. erst einmal als solche identifizieren, jenseits der oft treffsicheren Intuition der Sprecher.innen mit nativer Kompetenz? Wie lässt sich die Produktivität bestimmter Bildungstypen zu einem Zeitpunkt messen (Baayen 2005), und anhand welcher Art von diachronen Korpora kann z.B. die Korpuslinguistik die vielleicht wieder schwindende Produktivität – oder schwindende „Popularität“ – nachzeichnen?

Sind Faktoren, die zur Produktivität beitragen (Meunier 2003), auch für „Popularität“ bedeutsam? Oder ist es sinnvoll, „Popularität“ im Sinne von „Beliebtheit“ als neue Kategorie in die sprachwissenschaftliche Beschreibung von Wortbildungsmustern aufzunehmen? Gibt es Regelmäßigkeiten im Hinblick darauf, welche Wortbildungsprodukte besonders erfolgreich werden? Zu weiteren Fragen, die in der hier vorgeschlagenen Sektion thematisiert werden können, gehören die folgenden Themen:

- Wie kann Erfolg gemessen werden, welche Erfassung der morphologischen Produktivität eignen sich für welche Typen (z.B. Lexeme, Phraseologismen, Konstruktionen) sprachlicher Daten?
- Welche Voraussetzungen hat der Begriff Popularisierung im Hinblick auf die Sprachgemeinschaft: Wie überschneiden sich z.B.

Verbreitungsmechanismen der computervermittelten Kommunikation (Grieve et al. 2018) mit der Dynamik in der Sprachgemeinschaft?

- Inwiefern haben musterhafte Wortbildungen eine popularisierende Funktion, und welche Varianten von Reihen wie *sarkoléon*, *sarkosoleil*, *ubusarko* haben eine Chance, den Status des Ephemereren zu überstehen (Schapira 2010)?
- Gibt es eine Beziehung zwischen „populärer“ Morphologie und der Sprache des Populismus?

## Bibliographie

- Baayen, R. Harald. 2005. Morphological productivity. In Köhler, Reinhard, Gabriel Altmann & Rajmund G. Piotrowski (eds.), *Quantitative Linguistics: An International Handbook*. HSK 27, 243–255. Berlin, New York: de Gruyter.
- Dressler, Wolfgang U. & Marianne Kilani-Schoch. 1993. *Prol-o, intell-o, gauch-o* et les autres. Propriétés formelles de deux opérations du français parlé. *Romanistisches Jahrbuch* 43. 65–86. <https://doi.org/10.1515/9783110244991.65>.
- Fradin, Bernard. 2015. 21. Blending. In Müller, Peter O., Ingeborg Ohnheiser, Susan Olsen & Franz Rainer (eds.), *Word-Formation*, Vol. 1. HSK 40. 386–413. <https://doi.org/10.1515/9783110246254-023>.
- Grieve, Jack, Andrea Nini & Diansheng Guo. 2018. Mapping Lexical Innovation on American Social Media. *Journal of English Linguistics* 46(4). 293–319.
- Kilani-Schoch, Marianne. 1996. Syllable and foot in French clipping. In Bernhard Hurch & Richard A. Rhodes (eds.), *Natural Phonology: The State of the Art*, 135–152. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Lee, Scott. 2014. Correspondence Theory and Phonological Blending in French. *SHS Web of Conferences* 8, 1299–1314. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20140801194>.
- Meunier, Fanny. 2003. La notion de productivité morphologique: modèles psycholinguistiques et données expérimentales. *Langue française* 140(1), 24–37.
- Schapira, Charlotte. 2010. Les créations lexicales éphémères: le cas ‘Sarkozy’. In Blumenthal, Peter & Salah Mejri (eds.), *Les configurations du sens*, 121–135. Stuttgart: Franz Steiner.
- Štekauer, Pavol. 2018. Some remarks on clipping of deverbal nouns in French and Italian. In Bonami, Olivier, Gilles Boyé, Georgette Dal, Hélène Giraudo & Fiammetta Namer (eds.), *The Lexeme in Descriptive and Theoretical Morphology*, 159–172. Berlin: Language Science Press. <https://doi.org/10.5281/zenodo.1406999>.
- Winter-Froemel, Esme. 2018. Ludicity in lexical innovation (l) – French. In Arndt-Lappe, Sabine, Angelika Braun, Claudine Moulin & Esme Winter-Froemel (eds.), *Expanding the Lexicon*, 229–260. Berlin, Boston: De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110501933-231>.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [judith.meinschaefer@fu-berlin.de](mailto:judith.meinschaefer@fu-berlin.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [judith.meinschaefer@uni-potsdam.de](mailto:judith.meinschaefer@uni-potsdam.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

## ROBERT HESSELBACH<sup>1</sup>, CHRISTIAN KOCH<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Friedrich-Alexander Universität Erlangen-Nürnberg

<sup>2</sup>Universität Siegen

[robert.hesselbach@fau.de](mailto:robert.hesselbach@fau.de), [koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de)

### **Le discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux**

Il est bien connu que le ton dans l'espace numérique peut être rude. Ceci s'attribue principalement à l'anonymat supposé et à la protection contre les conséquences immédiates. En outre, la mise en scène par des représentant.e.s non anonymes comme propagation des opinions politiques et idéologiques ainsi que du dénigrement joue un rôle important dans l'émergence de commentaires haineux sur le net. Selon Meibauer (2013 : 1), le terme *hate speech* (en français plus souvent *discours de haine*, cf. Gagliardone et al. 2015) est « l'expression linguistique de la haine à l'égard de personnes ou de groupes, notamment par l'utilisation d'expressions destinées à dénigrer et à déprécier des groupes de la population » (trad. : Hesselbach & Koch).

En tant que discours largement écrit, on peut tenter d'appliquer les paramètres du continuum de proximité-distance. Les commentaires haineux se produisent généralement vite et peuvent se transformer en « *shitstorm* » dans le cadre de la diffusion et de la mise en réseau des informations par les médias, mais ils devraient normalement survenir de manière contrôlée et pouvoir être distingués d'expressions plus spontanées, telles que celles réalisées dans les chats. En même temps, la densité des messages révèle des schémas récurrents – par exemple, au niveau du lexique et des phraséologismes ou dans l'utilisation des émoticônes – qui peuvent être attribués à des modes d'expression tant individuels que supra-individuels. Étant donné que, outre les attaques explicites, les codages cryptiques font également partie des discours de haine, l'analyse linguistique de ce type de texte offre un potentiel de découverte particulier. À cela s'ajoute la production automatisée de réactions négatives par des bots, dont l'identification est plus ou moins clairement prévisible selon le réseau social. D'autre part, la reconnaissance automatique des discours de haine sur le net prend une importance croissante dans la recherche (cf. Jaki & De Smedt 2019 ; Jaki et al. 2019).

Les aspects concrets qui peuvent être abordés dans la section concernent les points suivants :

- les spécificités linguistiques du français dans le discours de haine
- l'expression d'émotions telles que l'agressivité
- le marquage des positions politiques, y compris l'encodage des idéologies extrêmes
- les analyses contrastives entre le français et d'autres langues ainsi qu'au sein de la francophonie



- la comparaison des discours de haine dans l'espace numérique et analogique
- la science forensique et les questions juridiques liées à la langue
- les approches linguistiques informatiques (production de discours de haine par des trolls, détection automatique)
- le répertoire des méthodes d'identification et d'analyse des discours de haine sur Internet
- le discours de haine contre discours de louange ou « *shitstorm* » contre « *candystorm* ».
- le traitement des discours de haine dans des contextes didactiques (par exemple, analyse et problématisation dans les cours de FLE, formation à la lutte contre le cyber-harcèlement et à la communication appropriée sur Internet)

La discussion de ces phénomènes vise à apporter une contribution au français dans le cadre de la linguistique discursive et computationnelle, d'une part, et à un sujet socialement pertinent, d'autre part. Les interventions qui éclairent les phénomènes décrits dans une perspective interdisciplinaire sont donc également les bienvenues.

### ***Hate Speech* im Französischen: verbale Ausdrucksformen des Hasses in sozialen Medien**

Dass der Umgangston im digitalen Raum roh sein kann, ist hinlänglich bekannt und wird primär der vermeintlichen Anonymität und dem damit gewährleisteten Schutz vor unmittelbaren Konsequenzen zugeschrieben. Daneben spielt jedoch auch die Selbstinszenierung von nicht anonymen Vertreterinnen und Vertretern in der politisch-ideologischen Meinungsmache und Hetze eine wesentliche Rolle für die Entstehung von Hasskommentaren im Netz. Unter *Hate Speech* bzw. *Hassrede* (fr. *discours de haine*, vgl. Gagliardone u.a. 2015) wird nach Meibauer (2013, 1) „im Allgemeinen der sprachliche Ausdruck von Hass gegen Personen oder Gruppen verstanden, insbesondere durch die Verwendung von Ausdrücken, die der Herabsetzung und Verunglimpfung von Bevölkerungsgruppen dienen“.

Als ein zum Großteil schriftlich realisierter Diskurs kann versucht werden, Parameter des Nähe-Distanz-Kontinuums anzusetzen. Hasskommentare erfolgen zwar in der Regel schnell und können sich in der medialen Verbreitung und Vernetzung von Nachrichten zu sog. Shitstorms entwickeln, sie sollten aber im Normalfall kontrolliert entstehen und sich von spontaneren Äußerungen, wie sie etwa in Chats realisiert werden, unterscheiden können. Gleichzeitig lässt die Dichte von Beiträgen wiederkehrende Muster – beispielsweise auf Ebene von Lexik und Phraseologismen oder bei der Verwendung von Emoticons – erkennen, die sowohl individuellen als auch überindividuellen Ausdrucksweisen zugeschrieben werden können. Da neben expliziten Angriffen auch kryptische Kodierungen Teil der Hassrede sind, birgt die linguistische Analyse dieser Textsorte besonderes Erkenntnispotential. Hinzu kommt die automatisierte Generierung von negativen Reaktionen durch Bots, deren Identifizierung je nach sozialem Netzwerk mehr oder weniger deutlich durchschaubar ist. Auf der anderen Seite

gewinnt auch die automatische Erkennung der Hassrede im Netz in der Forschung immer weiter an Bedeutung (vgl. Jaki & De Smedt 2019; Jaki u.a. 2019).

Konkrete Fragestellungen, die in der Sektionsarbeit thematisiert werden können, beziehen sich u.a. auf:

- sprachliche Spezifika des Französischen in der Hassrede
- Ausdruck von Emotionen wie Aggressivität
- Kennzeichnung politischer Positionierungen, inkl. Kodierungen extremer Ideologien
- kontrastive Analysen zwischen Französisch und anderen Sprachen sowie innerhalb des frankophonen Sprachgebiets
- Vergleich von Hassreden im digitalen und im analogen Raum
- Forensik und auf Sprache bezogene Rechtsfragen
- computerlinguistische Ansätze (Generierung von *Hate Speech* durch Trolle, automatisierte Detektion von *Hate Speech*)
- Methodenrepertoire zur Identifikation und Analyse von Hassrede im Internet
- Hassrede vs. Lobrede bzw. Shitstorm vs. Candystorm
- Umgang mit Hassrede in didaktischen Kontexten (z.B. Analyse und Problematisierung im Französischunterricht, Trainingsansätze zu Anti-Cyber-Mobbing und angemessener Kommunikation im Netz)

Mit der Diskussion dieser Phänomene soll ein Beitrag innerhalb der Diskurs- und Computerlinguistik zum Französischen auf der einen Seite und einem gesellschaftlich relevanten Thema auf der anderen Seite geleistet werden. Willkommen sind daher auch Beiträge, die die beschriebenen Phänomene aus interdisziplinärer Perspektive beleuchten.

## Bibliographie

- Gagliardone, Iginio, Danit Gal, Thiago Alves & Gabriela Martinez. 2015. *Combattre les discours de haine sur internet*. Paris: Unesco.
- Jaki, Sylvia & Tom De Smedt. 2019. *Right-wing German hate speech on Twitter: Analysis and automatic detection*. <https://arxiv.org/abs/1910.07518>.
- Jaki, Sylvia, Tom De Smedt, Maja Gwózdź, Rudresh Panchal, Alexander Rossa & Guy De Pauw. 2019. Online hatred of women in the Incels.me forum: Linguistic analysis and automatic detection. *Journal of Language Aggression and Conflict* 7(2). 240–268. <http://doi.org/10.1075/jlac.00026.jak>.
- Meibauer, Jörg (eds.). 2013. *Hassrede/Hate Speech – Interdisziplinäre Beiträge zu einer aktuellen Diskussion*. Gießen: Gießener Elektronische Bibliothek. <http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2013/9251/>.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) aux adresses suivantes : [robert.hesselbach@fau.de](mailto:robert.hesselbach@fau.de) und [koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgenden Adressen geschickt werden: [robert.hesselbach@fau.de](mailto:robert.hesselbach@fau.de) und [koch@romanistik.uni-siegen.de](mailto:koch@romanistik.uni-siegen.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

## CORINA PETERSILKA<sup>1</sup>, THOMAS SCHARINGER<sup>2</sup>, ROGER SCHÖNTAG<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg

<sup>2</sup> Friedrich-Schiller-Universität Jena

[corina.petersilka@fau.de](mailto:corina.petersilka@fau.de), [thomas.scharinger@uni-jena.de](mailto:thomas.scharinger@uni-jena.de),  
[roger.schoentag@fau.de](mailto:roger.schoentag@fau.de)

### La popularité du français dans l'Europe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

À partir du XVII<sup>e</sup> siècle, la langue française n'a cessé de gagner de l'importance en dehors de la France comme langue de culture ainsi que comme *lingua franca*. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle s'est établie comme *langue universelle* dans les cours européennes, la diplomatie et les sciences. Ce fait est notoire et régulièrement mentionné dans l'historiographie linguistique (cf. déjà Brunot 1917, 1934-1935). Bien que la popularité du français ait été l'objet de multiples études durant le siècle passé, on constate que certains aspects de ce phénomène mériteraient une analyse plus approfondie :

- (1) Tandis que de nombreuses publications se sont penchées sur l'importance du français dans les pays germanophones (cf. Kramer 1992, Petersilka 2005), et qu'on porte un nouvel intérêt à la Russie (cf. Offord, Rjéoutski & Argent 2018), d'autres régions, comme p.ex. l'Europe du Nord, sont encore délaissées (voir cependant Maber 2017, Härmä 2019).
- (2) Même dans les territoires relativement bien étudiés, certains sujets sont seulement traités de manière isolée. Ainsi sait-on assez peu du rôle du français en tant que langue de la noblesse allemande au-delà de la cour prussienne. De nouvelles études sur la Bavière (cf. Schöntag à paraître) suggèrent que le français était déjà répandu au XVII<sup>e</sup> siècle dans des principautés allemandes qu'on supposait beaucoup plus enracinées dans la culture et la langue italiennes. Rares sont en outre les études à propos des réfugiés huguenots et de leur influence sur la diffusion du français dans les territoires germanophones, entre autres sous l'aspect de leur activité comme précepteurs ou gouvernantes (cf. Petersilka 2019).
- (3) Le statut de langue universelle de la langue française correspondait-il à une réelle *popularité* du français au-delà des frontières de la France ? La plupart des travaux (cf. Adam & Mondot 2019) restreignent leur analyse quant à l'usage du français à la noblesse ou aux intellectuels, car on doute de la maîtrise du français au sein des milieux populaires (cf. Mattheier 1997). Cependant, de premières études axées sur les classes populaires laissent supposer au moins des connaissances de base (orales et écrites) pour certains groupes de personnes (cf. Schöffel 2018).

La section se propose de rassembler des chercheurs travaillant sur la diffusion du français dans l'Europe des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles pour explorer avec eux les thèmes suivants :

- (a) Quelles sont ces régions de l'Europe où le français servait de *lingua franca* et sur lesquelles, jusqu'à présent, aucune recherche approfondie pouvant révéler une francophonie historique ne s'est encore portée ?
- (b) Quelles sources pourrait-on exploiter pour acquérir de nouvelles connaissances sur la diffusion du français comme langue de migration ou comme langue véhiculaire ?
- (c) Quels sont les documents qui témoigneraient de la compétence linguistique des couches populaires ? Où aurions-nous la chance de tomber sur des commentaires métalinguistiques concernant la diffusion du français dans les milieux populaires ?

Nous nous concentrerons sur l'Europe centrale, l'Europe du Nord et l'Europe de l'Est, mais nous accepterons volontiers des propositions de communication sur l'Europe du Sud. Les langues de la section seront le français et l'allemand.

## **Die Popularität des Französischen im Europa des 17. und 18. Jahrhunderts**

Dass das Französische ab dem 17. Jh. auch außerhalb Frankreichs als Kultur- und Verkehrssprache zunehmend an Bedeutung gewann und schließlich im 18. Jh. in ganz Europa als *langue universelle* der Höfe, der Diplomatie und der Wissenschaften galt, ist hinreichend bekannt und wird in der französischen Sprachgeschichtsschreibung seit Langem immer wieder hervorgehoben (vgl. schon Brunot 1917, 1934-1935). Obwohl diese Popularität des Französischen in den vergangenen hundert Jahren Gegenstand zahlreicher Studien gewesen ist, sind bis heute nicht alle Aspekte dieses Phänomens umfänglich untersucht worden:

- (1) Während zur Geltung des Französischen im deutschsprachigen Raum (z.B. Kramer 1992, Petersilka 2005) und in Russland (z.B. Offord/Rjéoutski/Argent 2018) bereits einschlägige Arbeiten vorgelegt worden sind, hat man sich anderen Regionen, so etwa Nordeuropa (z.B. Maber 2017, Härmä 2019), erst vor Kurzem zugewandt.
- (2) Selbst in den auf den ersten Blick gut untersuchten Gebieten, wie z.B. dem deutschsprachigen Raum, sind gewisse Themen nur unzureichend erforscht. So weiß man über die Rolle des Französischen als Hofsprache jenseits des Preußischen Hofes nur wenig. Wie neuere Studien zu Bayern zeigen (z.B. Schöntag im Druck), war das Französische bereits im 17. Jh. auch in Fürstentümern verbreitet, von denen man annahm, dass sie sich noch stärker an Italien und dem Italienischen orientierten. Auch die Bedeutung der hugenottischen Glaubensflüchtlinge sowie deren Wirken als Sprachmeister, Erzieher und Gouvernanten sind bisher nur vereinzelt beschrieben worden (vgl. Petersilka 2019).

- (3) Bislang ungeklärt bleibt die Frage, wie *populär* das Französische außerhalb Frankreichs im 17. und 18. Jh. tatsächlich war. Selbst die jüngsten Studien (z.B. Adam/Mondot 2019) beschränken sich fast ausschließlich auf die Verwendung des Französischen durch den Adel oder Intellektuelle. Dass auch die *classes populaires* des Französischen mächtig waren, wurde bereits mehrfach angezweifelt (vgl. Mattheier 1997). Andererseits lassen Arbeiten zu bestimmten Textsorten, etwa zu Bittbriefen von Untertanen an Fürsten (Schöffel 2018), vermuten, dass das Französische nicht nur auf den Hochadel beschränkt war.

Ziel der Sektion ist es, Forschende, die sich mit der Verbreitung des Französischen im Europa des 17. und 18. Jh. beschäftigen, in Wien zusammenzubringen, um u.a. folgende Fragen zu diskutieren:

- (a) In welchen in der Forschung bisher kaum oder nicht berücksichtigten Gebieten Europas war das Französische als *lingua franca* von Bedeutung?
- (b) Anhand welcher bislang nicht analysierten – möglicherweise sogar digitalisierten – Quellen können die bisherigen Erkenntnisse zur Verbreitung des Französischen als Verkehrs- und Migrantensprache bestätigt oder auch hinterfragt werden?
- (c) War das Französische auch in den *milieux populaires* verbreitet? Gibt es neben metasprachlichen Hinweisen von Zeitgenossen auch Schriftstücke von weniger gebildeten Schreibern, anhand derer sich ihre Französisch-Kompetenz ermitteln lässt?

Der Schwerpunkt liegt auf Nord-, Zentral- und Osteuropa. Vortragsvorschläge zum Französischen in Südeuropa sind aber ebenfalls willkommen. Sektionssprachen sind das Französische und das Deutsche.

## Bibliographie

- Adam, Wolfgang & Jean Mondot (eds.). 2019. *Gallotropismus und Zivilisationsmodelle im deutschsprachigen Raum (1660-1789)*, vol. 4: *Praktizierter Gallotropismus*. Heidelberg: Winter.
- Brunot, Ferdinand. 1917. *Histoire de la langue française des origines à 1900 (= HLF)*, vol. 5: *Le français en France et hors de France au XVIIe siècle*. Paris: Colin.
- Brunot, Ferdinand. 1934-1935. *Histoire de la langue française des origines à 1900 (= HLF)*, vol. 8, 1-3: *Le français hors de France au XVIIIe siècle*. Paris: Colin.
- Härmä, Juhani. 2019. Le français et le suédois dans les correspondances finlandaises des 18e et 19e siècles: Contacts de langues. In Duffer, Andreas, Klaus Grübl & Thomas Scharinger (eds.), *Des parlars d'oïl à la francophonie. Contact, variation et changement linguistiques*, 209–228. Berlin: de Gruyter.
- Kramer, Johannes. 1992. *Das Französische in Deutschland. Eine Einführung*. Stuttgart: Steiner.
- Maber, Richard. 2017. *La France et l'Europe du Nord au XVIIe siècle. De l'Irlande à la Russie*. Tübingen: Narr.
- Mattheier, Klaus J. 1997. Französisch verdrängt Deutsch? Soziolinguistische Überlegungen zum 18. Jahrhundert. In Spillner, Bernd (ed.), *Französische Sprache in Deutschland im Zeitalter der Französischen Revolution*, 27–38. Frankfurt a.M.: Lang.
- Offord, Derek, Vladislav Rjéoutski & Gesine Argent. 2018. *The French Language in Russia. A Social, Political, Cultural, and Literary History*. Amsterdam: Amsterdam University Press.
- Petersilka, Corina. 2005. *Die Zweisprachigkeit Friedrichs des Großen. Ein linguistisches Porträt*. Tübingen: Niemeyer.

- Petersilka, Corina. 2019. Die Familie Meynier als Fallbeispiel hugenottischer Integration in Erlangen. In Schöntag, Roger & Stephanie Massicot (eds.), *Diachrone Migrationslinguistik: Mehrsprachigkeit in historischen Sprachkontaktsituationen*, 213–266. Berlin: Lang.
- Schöffel, Matthias. 2018. Bittschriften von Untertanen an Therese Kunigunde aus Bayern – Vorstellung des Korpus und exemplarische Analyse des Französischen. In Schöntag, Roger & Barbara Schäfer-Prieß (eds.), *Seitenblicke auf die Französische Sprachgeschichte*, 459–481. Tübingen: Narr.
- Schöntag, Roger. Submitted. Geschichte des französischen Einflusses auf das Deutsche unter besonderer Berücksichtigung des Bairischen. Ein Überblick mit zeitgenössischen Quellen. In Schöntag, Roger & Barbara Schäfer-Prieß (eds.), *Romanische Sprachgeschichte und Sprachkontakt*, x-y. Berlin: Lang.

*Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [thomas.scharinger@uni-jena.de](mailto:thomas.scharinger@uni-jena.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.*

*Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [thomas.scharinger@uni-jena.de](mailto:thomas.scharinger@uni-jena.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.*

**AGNÈS STEUCKARDT<sup>1</sup>, JOACHIM STEFFEN<sup>2</sup>, SYBILLE GROË<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Université Paul Valéry, Montpellier III

<sup>2</sup>Universität Augsburg

<sup>3</sup>Universität Heidelberg

[agnes.steuckardt@univ-montp3.fr](mailto:agnes.steuckardt@univ-montp3.fr), [joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de](mailto:joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de),  
[sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de](mailto:sybille.grosse@rose.uni-heidelberg.de)

**Le langage populaire en diachronie : nouvelles archives,  
nouveaux regards**

Si, depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire orale recueille la parole populaire, les périodes antérieures ne bénéficient quasiment pas de données orales ; quant aux données écrites, elles demeuraient naguère encore enfouies dans les archives familiales ou dans des fonds archivistiques d'accès restreint. Récemment, la numérisation a rendu disponibles les archives privées des classes populaires, pour lesquelles les sources directes restaient jusqu'ici limitées. Cependant, bon nombre des sources les plus anciennes (avant le tournant du XX<sup>e</sup> siècle) étaient tout simplement inconnues – même pour les archivistes. Or les collectes européennes récentes ont permis de rassembler et d'éditer en ligne les « écrits du for privé », produits par des lettrés depuis le XV<sup>e</sup> siècle (Bardet & Ruggiu 2014), mais aussi par des classes sociales modestes, qui, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, accèdent plus massivement à l'alphabétisation (par exemple, la *Grande Collecte* organisée en France depuis 2013 à l'occasion du Centenaire de la Grande Guerre avec la constitution de *Corpus 14* ou l'élaboration du *Corpus historique du substandard français*, initié par Harald Thun). Ces ressources se prêtent à une grande variété d'approches analytiques comme des approches linguistiques sensu stricto, de l'analyse de l'orthographe, du lexique et de la syntaxe, ou pragmatiques jusqu'aux études sur le plurilinguisme. Mais ces ressources nouvelles engagent également la recherche linguistique et transdisciplinaire à porter un regard neuf sur ce que l'on a pu appeler, en linguistique, le « langage populaire » (Bauche 1920), la « langue populaire » (Brunot 1939), ou encore, en littérature, la « langue peuple » (Meizoz 2005).

Nous nous proposons, dans le cadre du congrès des francoromanistes, de revisiter ce que nous nommerons le *langage populaire* : nous choisissons le terme de *langage* dans l'intention d'appréhender à la fois faits de langue et faits de discours, et en même temps les effets de l'oralité et de la scripturalité, qui se trouvent dans une relation d'imbrication très spécifique dans les textes – bien sûr toujours réalisés dans le support graphique. Nous aurons à circonscrire la qualification de *populaire* : elle réfère originellement à une notion sociale, dont les contours sont variables dans le temps et que nous aurons à définir ; elle est utilisée aussi pour désigner une langue « non normée » ou « parlée » (Gadet 1991 ; Jahandarie 1999), et les intersections entre ces catégories seront interrogées (Mahrer 2017). Notre proposition s'ouvre également à une révision de sa circonscription générique. Nous nous demanderons



ainsi si la catégorie « populaire » peut être définie – sur quels critères sinon empiriques ? –, sur quel régime commun le « populaire » peut être appréhendé dans différents espaces ou pays, et si ce « populaire » entretient les mêmes relations avec le « savant » ou le « lettré ». Car même si la scripturalité populaire n'obéit pas aux règles de la norme commune, elle n'est pas complètement aléatoire. Une question à laquelle il faut répondre est donc de savoir quelles régularités se développent, au niveau régional ou national, dans le registre populaire et si l'on peut parler d'une variété diastratique écrite plus ou moins indépendante.

Une spécificité de notre proposition est de croiser linguistique et littérature : alors que le langage populaire a fait l'objet d'investigations séparées sur des données linguistiques d'une part (Frei 1929 ; Labov 1972 ; Branca-Rosoff/Schneider 1994), et sur des données littéraires d'autre part (Holtus 1972 ; Blank 1991 ; König 2002), très peu d'études exploitent conjointement les deux types de sources (v. cependant François 1999 ; Dagnat 2006, 2008 ; Rey, Duval & Siouffi 2007). L'objectif de notre section sera de dégager les apports des unes et des autres.

La section invite à une réflexion disciplinaire et transdisciplinaire en trois sous-thèmes thématiques :

- Le langage populaire d'après les sources primaires - Éditions et analyses d'archives populaires : état de la question et discussion des convergences et divergences des données ainsi que méthodologie pour l'élaboration d'une base de données
- Le langage populaire au-delà des stéréotypes : discussion de la conceptualisation pluridisciplinaire de 'langage populaire' et de sa description spécifique
- Le langage populaire et leurs représentations dans la création littéraire et paralittéraire.

### **Der *langage populaire* in der Diachronie: neue Archive, neue Blicke**

Während seit der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts die *Oral History* auch die Stimmen der einfachen Leute berücksichtigt, liegen für die Zeit davor kaum Daten zur Mündlichkeit aus diesem Teil der Bevölkerung vor; und auch die schriftlichen Quellen lagerten ihrerseits unzugänglich in Familiennachlässen oder Archivbeständen mit eingeschränktem Zugang. In jüngerer Zeit jedoch wurden durch die Digitalisierung private Archive erschlossen, welche bisher als Quellen nur in sehr beschränkter Weise verfügbar waren. Zudem war ein großer Teil der ältesten dieser Quellen (vor der Jahrhundertwende zum 20. Jahrhundert) zumeist unbekannt – sogar in den Archiven selbst, in denen diese lagerten. Nun haben europäische Sammelprojekte es ermöglicht, Ego-Dokumente zu erheben und online herauszugeben, die von gebildeten Personen seit dem 15. Jahrhundert (Bardet & Ruggiu, 2014) verfasst wurden, aber auch solche von einfacheren sozialen Schichten, welche ab dem Ende des 19.

Jahrhundert massiv Zugang zur Alphabetisierung hatten (vgl. z.B. die *Grande Collecte*, die in Frankreich seit 2013 anlässlich des hundertjährigen Jubiläums des Ersten Weltkriegs durchgeführt wurde und aus der *Corpus 14* hervorgegangen ist; vgl. auch den *Corpus historique du substandard français*, initiiert von Harald Thun). Diese Quellen eignen sich für unterschiedliche analytische Herangehensweisen wie etwa sprachwissenschaftliche Untersuchungen im engeren Sinne, d.h. Studien zur Orthographie, der Lexik, der Syntax oder Pragmatik bis hin zu Mehrsprachigkeitsstudien. Die Dokumente eröffnen der Linguistik und der transdisziplinären Forschung aber auch die Möglichkeit, einen neuen Blick darauf zu werfen, was in der Sprachwissenschaft unter „langage populaire“ (Bauche 1920), „langue populaire“ (Brunot 1939) oder in der Literatur auch „langue peuple“ (Meizoz 2005) gefasst wurde.

Im Rahmen des Frankoromanistentags nehmen wir uns vor, diesen *langage populaire* unter neuen Gesichtspunkten zu diskutieren: wir wählen dabei den Begriff *langage*, um dabei gleichzeitig Fakten des Sprachsystems wie Fakten des Diskurses zu berücksichtigen; außerdem sowohl Aspekte der Mündlichkeit wie der Schriftlichkeit, die sich in einem sehr charakteristischen Mischungsverhältnis in den Texten finden – auch wenn sie natürlich stets im graphischen Medium realisiert sind. Die Kennzeichnung *populaire* werden wir dazu genauer einzugrenzen haben: ursprünglich bezieht sie sich auf eine soziale Vorstellung, deren Konturen je nach Epoche variieren und die zu definieren sein wird; der Begriff wird außerdem gebraucht, um eine Sprachverwendung zu erfassen, die „nicht-normiert“ oder „gesprochen“ (Gadet 1991; Jahandarie 1999) ist. Die Schnittmengen zwischen diesen Kategorien werden zu hinterfragen sein (Mahrer, 2017). Unser Vorschlag ist darüber hinaus offen für eine Neubewertung hinsichtlich seiner Gattungszuschreibung. So werden wir uns auch fragen, ob die Kategorie „populaire“ überhaupt – auf Basis welcher Kriterien, wenn nicht empirischer? – definiert werden kann, inwieweit „populaire“ in unterschiedlichen Räumen und Ländern das gleiche bedeutet, und ob die Kategorie „populaire“ die gleichen Beziehungen mit den Begriffen „savant“ bzw. „lettré“ aufweist. Denn selbst wenn die *scripturalité populaire* nicht den gleichen Regeln wie die Standardnorm gehorcht, so erweist sie sich dennoch nicht als völlig willkürlich. Fragen, die zu beantworten sein werden, sind also, welche Regelmäßigkeiten sich auf regionaler und nationaler Ebene herausbilden und ob die Volksschriftlichkeit in diesem Sinne eine geschriebene diastratische Varietät darstellt, die mehr oder weniger unabhängig ist.

Wir beabsichtigen, in unserer Sektion Sprachwissenschaft und Literatur miteinander zu verbinden: der *langage populaire* nutzt als Datengrundlagen einerseits linguistische/natürliche Sprachdaten (Frei 1929; Labov, 1972; Branca-Rosoff & Schneider 1994), und andererseits literarische Sprachdaten (Holtus 1972; Blank 1991; König 2002), nur wenige Studien nehmen jedoch beide Quellensorten – literatur- und sprachwissenschaftliche gleichermaßen – in den

Blick (vgl. jedoch François 1999; Dargnat 2006, 2008; Rey/Duval/Siouffi 2007). Unser Ziel wird es sein, Erträge beider Ansätze herauszuarbeiten und miteinander zu verbinden.

Die Sektion lädt zu einer intra- und transdisziplinären Reflexion in drei thematischen Bereichen ein:

- Der *langage populaire* anhand von Primärquellen – Herausgaben und Analysen privater Archivbestände: Forschungsstand und Diskussion über Divergenzen und Konvergenzen zwischen Datensätzen sowie über die Methodologie der Korpuserstellung
- Der *langage populaire* jenseits der Stereotype: Diskussion der pluridisziplinären Konzeptualisierung des 'langage populaire' und seiner spezifischen Beschreibung
- Der *langage populaire* und seine Repräsentationen in literarischen und paraliterarischen Werken

### Bibliographie

- Bardet, Jean-Pierre & François-Joseph Ruggiu (eds.). 2014. *Les écrits du for privé en France de la fin du Moyen Âge à 1914*. Paris: Éditions du CTHS.
- Bauche, Henri. 1928. *Le langage populaire*. Paris: Payot.
- Blank, Andreas. 1991. *Literarisierung von Mündlichkeit: Louis-Ferdinand Céline und Raymond Queneau*. Tübingen: Narr.
- Branca-Rosoff, Sonia & Nathalie Schneider. 1994. *L'écriture des citoyens. Une analyse linguistique des peu-lettrés pendant la période révolutionnaire*. Paris: Klincksieck.
- Brunot, Ferdinand. 1939. *Histoire de la langue française*, t. X. Paris: A. Colin.
- Dargnat, Mathilde. 2006. *L'oral comme fiction: stylistique de l'oralité populaire dans le théâtre de Michel Tremblay (1968-1998)*, thèse présentée à l'U. de Provence et à l'U. de Montréal.
- Dargnat, Mathilde. 2008. La catégorisation de la variation linguistique dans un cadre fictionnel. *Grenzgänge* 15/30. 11–41.
- Ernst, Gerhard. 1999. Zwischen Alphabetisierung und ‚français populaire écrit‘. Zur Graphie privater französischer Texte des 17. und 18. Jahrhunderts. In Ammon, Ulrich, Klaus J. Mattheier, Peter H. Nelde (eds.), *Sociolinguistica. Internationales Jahrbuch für Europäische Soziolinguistik*, 91–111. Tübingen: Max Niemeyer.
- Ernst, Gerhard. 2019. *Textes français privés des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, 2<sup>e</sup> édition. Berlin/Boston: De Gruyter.
- Fairon, Émile & Henri Heuse. 1936. *Lettres de grognards*. Liège: Bénard.
- Frei, Henri. 1929. *La grammaire des fautes*. Paris: Geuthner.
- François, Denise. 1999. Le langage populaire. Antoine, Gérald & Robert Martin (eds), *Histoire de la langue française (1880-1914)*, 293–327. Paris: CNRS éditions.
- Gadet, Françoise. 1991. Simple, le français populaire. *Linx* 25. 63–78.
- Gadet, Françoise. 1989. *Le français ordinaire*. Paris: Colin.
- Guiraud, Pierre. 1973. *Le français populaire*. Paris: Presses universitaires de France.
- Holtus, Günter. 1972. *Untersuchungen zu Stil und Konzeption von Célines Voyage au bout de la nuit*. Bern: Lang.
- Hunnius, Klaus 1975. Archaische Züge des *langage populaire*. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 85/2. 145–161.
- Jahandarie, Khosrow. 1999. *Spoken and Written Discourse: A Multidisciplinary Perspective*. Stamford (Connecticut): Ablex.
- König, Brigitte. 2002. *Speech Appeal: Metasprache und fingierte Mündlichkeit im Werk von Mario Vargas Llosa*. Tübingen: Narr.
- Labov, William. 1972. *Sociolinguistic Patterns*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press.
- Mahrer, Rudolf. 2017. *Phonographie. La représentation écrite de l'oral en français*. Berlin/Boston: de Gruyter.
- Meizoz, Jérôme. 2005. La langue-peuple dans le roman français. *Hermès*. 101–106.
- Philippe, Gilles. 2009. Français populaire, français élémentaire et français littéraire. In Gilles Philippe & Julien Piat (eds.), *La langue littéraire – Une histoire de la prose en France de Gustave Flaubert à Claude Simon*, 64–68. Paris: Fayard.
- Rey, Alain, Frédéric Duval & Gilles Siouffi. 2007. *Mille ans de langue française*. Paris: Perrin.

- Rézeau, Pierre. 2018. *Les mots des Poilus*. Strasbourg: ÉLiPhi.
- Schikorsky, Isa. 1990. *Private Schriftlichkeit im 19. Jahrhundert: Untersuchungen zur Geschichte des alltäglichen Sprachverhaltens „kleiner Leute“*. Tübingen: Niemeyer.
- Steffen, Joachim, Harald Thun & Rainer Zaiser (eds.). 2018. *Classes populaires, scripturalité et histoire de la langue. Un bilan interdisciplinaire*. Kiel: Westensee-Verlag.
- Thun, Harald. 2018. Substandard und Regionalsprachen. Das Corpus Historique du Substandard Français, die écriture populaire und die écriture alternative. In Schäfer-Prieß, Barbara & Roger Schöntag (eds.), *Seitenblicke auf die französische Sprachgeschichte*. Akten der Tagung Französische Sprachgeschichte an der Ludwig-Maximilians-Universität München (13.-16. Oktober 2016), 257–303. Tübingen: Narr Francke Attempo.

*Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de](mailto:joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.*

*Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de](mailto:joachim.steffen@philhist.uni-augsburg.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.*

**OLIVIA WALSH<sup>1</sup>, DAMIEN MOONEY<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>University of Nottingham

<sup>2</sup>University of Bristol

[olivia.walsh@nottingham.ac.uk](mailto:olivia.walsh@nottingham.ac.uk), [damien.mooney@bristol.ac.uk](mailto:damien.mooney@bristol.ac.uk)

**Section invitée AFLS**

**La langue française : variations, variétés, diversité**

La langue française n'existe pas en tant qu'entité unique. En effet, elle est parlée et enseignée à travers le monde, dans différentes situations sociales et démographiques, et elle entre en contact avec différentes langues. Ainsi, comme toute langue vivante, elle varie selon divers axes. Ces différences se montrent non seulement dans la langue elle-même (au niveau de sa morphosyntaxe, de sa phonologie et de son lexique), mais aussi dans les attitudes des locuteurs à l'égard des différentes formes de la langue - qu'elles soient sociales ou régionales -, qui sont, à leur tour, influencées par des idéologies linguistiques variées. La diversité a aussi une influence sur l'enseignement du français L2, surtout dans des contextes où les locuteurs du français L2 sont bien plus nombreux que les locuteurs natifs (par exemple, dans beaucoup de pays africains). Sous-thématiques :

- La variation au sein de la langue française, aux niveaux morphosyntaxiques, phonologique ou lexical
- Les attitudes des locuteurs à l'égard des différentes variétés de la langue française
- Les idéologies linguistiques et la langue française
- L'idéologie de la langue standard et son influence sur les attitudes à l'égard des variétés non-standards du français (régionales et/ou sociales)
- Le statut de la langue française et les variations de statut selon la situation où elle se trouve (par exemple, langue officielle, langue véhiculaire, langue vernaculaire) et/ou son contact avec d'autres langues (locales ou internationales, p. ex. l'anglais)
- Le statut des variétés régionales de la langue française
- Les variétés du français qui sont utilisées dans l'enseignement/l'apprentissage du français L2
- L'histoire de la variation linguistique en français
- La politique/l'aménagement linguistique en ce qui concerne la langue française dans ses variétés

**!!! Cette section n'accepte plus de propositions de communication – s'il est possible d'accepter des propositions supplémentaires, cela sera indiqué ultérieurement. !!!**

# Littérature

## CONSTANCE BARBARESCO<sup>1</sup>, SYBILA GUENEAU<sup>1</sup>, MATTHIAS KERN<sup>2</sup>

<sup>1</sup>EHESS Paris

<sup>2</sup>Technische Universität Dresden

[constance.barbaresco@ehess.fr](mailto:constance.barbaresco@ehess.fr), [sybila.gueneau@ehess.fr](mailto:sybila.gueneau@ehess.fr), [matthias.kern@tu-dresden.de](mailto:matthias.kern@tu-dresden.de)

### **Banlieues : figurations de l'espace populaire ? Les périphéries urbaines dans les représentations culturelles (XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècle)**

Tout travail sur la « banlieue » se heurte à des difficultés de définition tant le terme recouvre des notions aussi bien juridiques, géographiques, sociologiques et culturelles que symboliques. Si ce mot qualifie les espaces qui se trouvent dans les alentours et sous la dépendance d'une grande ville, son découpage spatial n'est ni continu ni homogène dans le temps. Il est pourtant possible d'aborder la banlieue en étudiant les imaginaires culturels et sociaux (Castoriadis) projetés sur elle.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la littérature participe à la construction d'une, ou plutôt des identités de la banlieue comme espace dédié aux pratiques de plusieurs strates de la société. Nous voulons nous intéresser en particulier à la représentation des classes populaires en banlieue, source d'une vaste production littéraire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, puis cinématographique au XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, qui imprègne les mentalités et s'inscrit dans le patrimoine culturel de certaines communes.

D'abord, la littérature façonne des images de banlieue verte – celle des champs, des bois et des bords de l'eau –, en s'emparant de pratiques récréatives des classes populaires parisiennes (de Kock, Maupassant, les frères Goncourt, Zola, Daudet). A la fin du XIX<sup>e</sup> et dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, d'autres couleurs banlieusardes apparaissent en littérature. Teinté de noir, de gris, de marron ou de rouge (Fourcaut) cet espace se met à incarner la marginalité, la précarité, la menace ou le crime (Céline, Marmouset, Queneau, Bove, Simenon). En France, la littérature policière – plus particulièrement le roman noir puis le mouvement du « néo-polar » – est la première à documenter la réalité sociale des grands ensembles de la banlieue parisienne dans le domaine de la fiction littéraire. La banlieue cristallise ainsi plusieurs facettes du « peuple » auxquelles nous voulons nous confronter.

La littérature n'étant pas isolée dans sa production d'imaginaires banlieusards, il est possible d'élargir les interventions à d'autres corpus culturels comme le cinéma, la photographie ou la chanson/le rap. Afin de peindre un vaste panorama, cette section se propose de se focaliser sur des œuvres issues de l'espace francophone depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusque dans l'époque contemporaine.

Pendant le colloque, nous poursuivrons les principaux axes de recherche suivants :

- L'imaginaire social de la banlieue : histoire de la construction culturelle d'images de la banlieue, par des comparaisons médiées
- Mise en récit des pratiques populaires : analyses des relations entre les espaces péri-urbains et le populaire dans la narration et dans l'écriture
- Criminalisation, marginalisation et menaces : sur les stratégies de la mobilisation émotionnelle (peur, sidération) de l'espace péri-urbain dans les médias.
- Fiction et référentialité : questions des relations entre l'univers fictionnel et la réalité sociale et spatiale de la banlieue
- Esthétique et politique : sur les conséquences politiques d'une mise en récit de la périphérie urbaine.

### **Bibliographie 1 : sur les représentations des « peuples » en banlieue**

- Cannon, James. 2015. *The Paris Zone: A Cultural History, 1840-1944*. Farnham: Ashgate.
- Corbin, Alain (ed.). 1995. *L'Avènement des loisirs (1850-1960)*. Paris: Aubier.
- Csergo, Julia. 2011. La partie de campagne: une représentation du loisir périurbain, fin XIXe-début XXe siècle. In Myriam Tsikounas (ed.), *Imaginaires urbains. Du Paris romantique à nos jours*, 115–156. Paris: Le Manuscrit.
- Csergo, Julia. 2004. Parties de campagne. Loisirs périurbains et représentations de la banlieue parisienne, fin XVIIIe-XIXe siècles. *Sociétés et représentations* 17. 15–50.
- Fourcaut, Annie (ed.). 1992. *Banlieue rouge 1920-1960. Années Thorez, années Gabin: archétype du populaire, banc d'essai des modernités*. Paris: Autrement, Mémoires/Histoire.
- Fourcaut, Annie. 2000. Aux origines du film de banlieue: les banlieusards au cinéma (1930-1980). *Sociétés et représentations* 8. 113–127.
- Fourcaut, Annie. 2004. Entre Gabin & Marina Vlady: les banlieusards au cinéma pendant les Trente Glorieuses. In Gauvard, Claude & Jean-Louis Robert (eds.), *Être parisien*, 587–596. Paris: Publications de la Sorbonne.
- Gérôme Noëlle, Danielle Tartakowski & Claude Willard (eds.). 1988. *La Banlieue en fête: de la marginalité urbaine à l'identité culturelle*. Saint-Denis: Presses universitaires de Vincennes.
- Le Pajolec, Sébastien & Jean-Jacques Yvorel. 2011. Du « gamin de Paris » aux « jeunes de banlieue », évolution du stéréotype. In Tsikounas, Myriam (ed.), *Imaginaires urbains du Paris romantique à nos jours*, 191–246. Paris: Le Manuscrit.
- Rabault-Mazières, Isabelle. 1997. Les Parisiens « aux champs ». Banlieue et loisir au XIXe siècle. *Villes, histoire et culture* 2/3. 177–197.
- Schilling, Derek. 2002. La grande banlieue d'Eugène Dabit. Essai de géopoétique historique. *Poétique* 131. 331–355.
- Van Waerbeke, Jacques. 1991. *Images d'espaces de la banlieue de Paris (XIXe et XXe siècles): étude de géographie culturelle*. Lille: Atelier national de reproduction des thèses.
- Van Waerbeke, Jacques. 1996. La poétique spatiale des représentations de la banlieue parisienne. *Géographie et cultures* 19. 51–78.

### **Bibliographie 2 : outils théoriques**

- Amossy, Ruth & Anne Herschberg-Pierrot. 1997. *Stéréotypes et clichés: langue, discours, société*. Paris: Nathan.
- Amossy, Ruth & Anne Herschberg-Pierrot. 1991. *Les idées reçues: sémiologie du stéréotype*. Paris: Nathan.
- Avenel, Cyprien. 2009. La construction du « problème des banlieues » entre ségrégation et stigmatisation. *Journal français de psychiatrie* 34.3. 36–44.
- Benjamin, Walter. 2003. *Paris, capitale du XIXe siècle: exposé*. Paris: Éditions Allia.
- Blanc, Jean-Noël. 1991. *Polarville: images de la ville dans le roman policier*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- Bleton, Paul. 2012. Meurtre ne rime à rien: La ville dans le roman policier français des années 1958-1981. *Revue critique de Fixxion contemporaine*. <http://www.revue-critique-de-fixxion-francaise-contemporaine.org/rcffc/article/view/fx10.03/932>.
- Castoriadis, Cornelius. 1975. *L'Institution imaginaire de la société*. Paris: Éditions du Seuil.
- Chartier, Roger. 1989. Le monde comme représentation. *Annales ESC* 6. 1505–1520.
- Collot, Michel. 2014. *Pour une géographie littéraire*. Paris: Éditions Corti.
- Dubois, Jacques. 2005. *Le roman policier ou la modernité*. Paris: Armand Colin.



- Jouve, Annie. 1996. *La France des villes, le temps des métropoles*. Rosny: Breal.
- Lefebvre, Henri. 1968. *Le droit à la ville*. Paris: Éditions Anthropos.
- Lefebvre, Henri. 1968. L'irruption de Nanterre au sommet. *L'Homme et la société* 8. 49–99.
- Marchal, Hervé. 2018. *La sociologie urbaine*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Merrifield, Andy. 2002. *Metromarxism: A tale of the marxist city*. New York: Routledge.
- Moretti, Franco. 2000 [1997]. *Atlas du roman européen: 1800-1900*. Paris: Seuil.
- Nitsch, Wolfram. 2015. Topographien: Zur Ausgestaltung literarischer Räume. In Jörg Dünne & Andreas Mahler (eds.), *Handbuch Literatur & Raum*, 30–40. Berlin/Munich/Boston: De Gruyter.
- Westphal, Bertrand, 2007. *La Géocritique, Réel, Fiction, Espace*. Paris: Éditions de Minuit.
- Westphal, Bertrand, 2001. *La Géocritique mode d'emploi*. Limoges: PULIM.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [matthias.kern@tu-dresden.de](mailto:matthias.kern@tu-dresden.de) Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

## JULIA BORST, GISELA FEBEL

Universität Bremen

[borst@uni-bremen.de](mailto:borst@uni-bremen.de), [febel@uni-bremen.de](mailto:febel@uni-bremen.de)

### Corps et capital dans le roman du XIX<sup>e</sup> siècle

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le roman devient le genre populaire par excellence. Dans notre section, nous nous proposons d'analyser comment les images du corps et les politiques du capital s'inscrivent dans l'imaginaire et la mémoire de la société française à travers les romans populaires du XIX<sup>e</sup> siècle. La circulation des biens et des capitaux, les changements dans les secteurs financier et commercial ainsi que l'ascension et la chute sociale des personnages, causées toutes les deux par le capitalisme croissant, forment des aspects centraux de ces romans. Du point de vue du « body turn » (Gugutzer 2006) et des *body studies* (DeMello 2014), nous proposons une relecture de ce thème intimement lié à la représentation des corps et aux pratiques d'incorporation et d'incarnation.

Depuis Bourdieu (1979), nous savons que le corps est un capital social. Il est marchandise et moyen de production, signe symbolique d'appartenance à une classe sociale, base du *self-fashioning* (Greenblatt 1980) et de la mode, lieu pour négocier les relations des sexes, des genres et de pouvoir (Butler 1995), motif pour exclusions sociales et racisme. Le corps est objet de châtements, de sanctions et de contrôle social (Boltanski 1976, Foucault 1975), support d'affects, d'obsessions et de maladies ainsi que lieu de rébellion et de résistance (DeMello 2014). Les mécanismes de contrôle affectif et les liens sociaux telles que la honte, l'amitié, l'amour et la loyauté sont négociés à travers lui (Neckel 1991 ; Luhmann 1982 ; Eribon 2013). Les romans racontent tout cela. En outre, ils mettent en scène des catégories de classification et de hiérarchisation des corps capitalisés comme ceux des ouvriers et ouvrières, des courtisanes, des corps (souvent) féminins obsédés de consommation ou réduits à l'état de marchandise (Bowlby 1985 ; Bell 1988), des corps gras d'industriels et de banquiers ; les processus industrialisés de la production « humaine » (p. ex. mannequins, prothèses, androïdes, corps mécaniques) ou les métaphores du corps utilisées pour décrire les structures capitalistes (processus de digestion, cannibalisme, etc.). Les figures de la négation du caractère commercial du corps, repérables dans le cas des grévistes ou des gavroches, les suicides et les attentats anarchistes, etc., appartiennent également à la question du corps et du capital – du *corps comme capital*.

Au fil du développement récent des biotechnologies, la question de la capitalisation des corps humains s'est davantage posée (Lettow 2015). Des voix critiques telles que celle de Fraser (2013) soutiennent que la tendance, apparue au XIX<sup>e</sup> siècle, à étendre la logique du marché à tous les domaines de la société et de la nature, doit être freinée. Les dérives d'un

tel marketing universel du corps et les figures des perdants dans ce processus de capitalisation sont décrites dans les romans de Balzac, Zola et Vallès, Hugo et Sue, Flaubert, Maupassant, Verne et Gaboriau, George Sand et Camille Bias, George de Peybrune et Louise Vallory, Georges Darien et Maurice Barrès, etc. Dans cette section, nous analyserons les intrications du corps et du capital dans la littérature du XIX<sup>e</sup> siècle.

## **Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts**

Der Roman wird im 19. Jahrhundert zum populären Genre par excellence. Wir wollen in dieser Sektion untersuchen, wie sich Körperbilder und Kapitalpolitiken mittels der populären Romane des 19. Jahrhunderts in die Einbildungskraft und das Gedächtnis der französischen Gesellschaft einschreiben. Die Zirkulation von Kapital und Waren, Veränderungen im Finanzsektor und Handel sowie der kapitalistisch bedingte soziale Auf- und Abstieg von Figuren bilden zentrale Aspekte der Romane des 19. Jahrhunderts, die auch strukturbildende Funktion haben. Vor der Folie des sogenannten „body turn“ (Gugutzer 2006) und der interdisziplinären *Body Studies* (DeMello 2014) wollen wir dieses Thema in enger Verflechtung mit der Repräsentation und Konstruktion von Körpern, Körperbildern und Verkörperungspraktiken neu lesen.

Seit Pierre Bourdieu (1979) ist klar, dass der Körper ein soziales Kapital darstellt. Er ist Ware und Produktionsmittel, symbolisches Zeichen für Klassen- und Schichtzugehörigkeit, Grundlage für *Self-Fashioning* (Greenblatt 1980) und Modekonsum, Aushandlungsort von Geschlechterverhältnissen und Macht (Butler 1995), Anlass für Ausschlüsse und biologischen Rassismus, Gegenstand von Strafen, Sanktionen und sozialer Kontrolle (Boltanski 1976; Foucault 1975), Medium von Affekten, Süchten und Krankheiten sowie Ort der Auflehnung und Resistenz (DeMello 2014). Soziale affektive Kontrollmechanismen und Bindungskräfte wie Scham, Freundschaft, Liebe, Treue werden mittels der Körper ausgehandelt (Neckel 1991; Luhmann 1982; Eribon 2013). Von all dem erzählen die Romane. Außerdem inszenieren sie die Konstruktion von Gender und anderen Klassifizierungs- und Hierarchisierungskategorien vor dem Hintergrund kapitalisierter Körper wie denjenigen von Arbeiter\*innen, Kurtisanen, dem Konsum verfallenen, und konsumierten, (vorrangig) weiblichen Körpern, fetten Körpern von Industriellen und Bankiers etc. Gefragt werden kann beispielsweise nach Vermarktungsstrategien und der Kommodifizierung von Körper und Körperlichkeit (Bowlby 1985; Bell 1988), nach Prozessen industrialisierter Menschenproduktion (z.B. Mannequins, Prothesen, Androide, Körper-Maschinen), nach verkörperten Erfahrungen der Ökonomisierung der französischen Gesellschaft oder nach Körpermetaphoriken, anhand derer kapitalistische Strukturen beschrieben werden (z. B. Verdauungsprozesse, Einverleibung, Kannibalismus). Auch Figuren der Verweigerung des Warencharakters der Körper wie bei Streikenden oder Straßendieb\*innen, in Selbsttötungen und anarchistischen Attentaten etc. gehören zur Frage des Körpers *als* Kapital, von Körper *und* Kapital.

Gleichzeitig ist im Zuge der Entwicklung von Biotechnologien im letzten Jahrzehnt die Frage nach der Kapitalisierung menschlicher Körper stärker in den Fokus gerückt (Lettow 2015). Kritische Stimmen wie z. B. Nancy Fraser (2013) argumentieren, dass nicht alles kommodifiziert werden sollte und die Tendenz, die Marktlogik auf alle Bereiche von Gesellschaft und Natur auszudehnen, wie sie im 19. Jahrhundert entsteht, einzudämmen sei. Die Auswüchse solch universeller Vermarktung der Körper und die Figuren der Verlierer in Kapitalisierungsprozessen werden in Romanen von Balzac, Zola und Vallès, Hugo und Sue, Flaubert, Maupassant, Verne und Gaboriau, George Sand und Camille Bias, George de Peybrune und Louise Vallory, Georges Darien und Maurice Barrès und vielen anderen vor Augen geführt. In der Sektion wollen wir diese Verflechtungen im symbolischen Feld der Literatur analysieren und die Grenzen der Kapitalisierung von Körpern, wie sie das 19. Jahrhundert imaginiert, befragen.

### Bibliographie

- Bell, David F. 1988. *Models of Power. Politics and Economics in Zola's Rougon-Macquart*. Lincoln: Univ. of Nebraska Press.
- Boltanski, Luc. 1976. Die soziale Verwendung des Körpers. In Kamper, Dietmar & Volker Rittner (eds.), *Zur Geschichte des Körpers. Perspektiven der Anthropologie*, 138–183. München: Hanser.
- Bourdieu, Pierre. 1979. *La distinction. Critique sociale du jugement*. Paris: Minuit.
- Bowlby, Rachel. 1985. *Just Looking. Consumer Culture in Dreiser, Gissing and Zola*. New York: Methuen.
- Butler, Judith. 1995. *Körper von Gewicht. Die diskursiven Grenzen des Geschlechts*. Berlin: Berlin Verlag [1993. *Bodies that matter: on the discursive limits of „sex“*. London: Routledge].
- DeMello, Margo. 2014. *Body Studies: An Introduction*. New York: Routledge.
- Eribon, Didier. 2013. *La société comme verdict. Classes, identités, trajectoires*. Paris: Fayard.
- Foucault, Michel. 1975. *Surveiller et punir. Naissance de la prison*. Paris: Gallimard.
- Fraser, Nancy. 2013. Between Marketization and Social Protection. In Fraser, Nancy (ed.), *Fortunes of Feminism. From State-Managed Capitalism to Neoliberal Crisis*, 227–242. London: Verso.
- Greenblatt, Stephen. 1980. *Renaissance Self-Fashioning: From More to Shakespeare*. Chicago: Univ. of Chicago Press.
- Gugutzer, Robert (ed.). 2006. *body turn. Perspektiven der Soziologie des Körpers und des Sports*. Bielefeld: transcript.
- Lettow, Susanne. 2015. Biokapitalismus und die Inwertsetzung der Körper. Perspektiven der Kritik. In *PROKLA. Zeitschrift für kritische Sozialwissenschaft* 178. 33–49. <https://prokla.de/index.php/PROKLA/article/view/227>.
- Luhmann, Niklas. 1982. *Liebe als Passion. Zur Codierung von Intimität*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp.
- Neckel, Sighard. 1991. *Status und Scham. Zur symbolischen Reproduktion sozialer Ungleichheit*. Frankfurt a. M.: Campus.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [borst@uni-bremen.de](mailto:borst@uni-bremen.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [borst@uni-bremen.de](mailto:borst@uni-bremen.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

## ANNE-SOPHIE DONNARIEIX, JONAS HOCK

Universität Regensburg

[Anne-Sophie1.Donnarieix@ur.de](mailto:Anne-Sophie1.Donnarieix@ur.de), [Jonas.Hock@ur.de](mailto:Jonas.Hock@ur.de)

### À bout de souffle ? Cinéma populaire et « cinéphilie régressive »

Lors du confinement en 2020, le public français se serait massivement tourné vers les grands classiques du cinéma populaire au lieu de « s'autoriser une remise à niveau télévisuelle » (Nicolas Santoralia). Désireux de consommer des films légers, il aurait favorisé les comédies des années 1970 et 1980, au point d'inciter des professionnel(le)s du cinéma à reprocher aux chaînes publiques de ne diffuser « rien d'autre issu de notre extraordinaire patrimoine cinématographique » (tribune du 26/04/2020 dans *Le Monde*). Que signifie « cette cinéphilie en apparence régressive » (Santoralia) au-delà du contexte contemporain de la pandémie de Covid-19 ? Si nous reprenons cette formule volontairement provocatrice, c'est pour mettre en valeur son potentiel analytique, à savoir ses dimensions temporelle (retour en arrière), psychologique (recul vers un stade moins évolué), mais également symptomatique (sur le plan esthétique comme politique).

Il conviendra, avant tout, de revenir sur la notion de « cinéma populaire » et d'en définir les diverses acceptions. Que recouvre aujourd'hui ce terme et quelles évolutions a-t-il connues depuis les débuts du 7<sup>e</sup> art ? Alors que le film populaire tend à être représenté comme l'envers de la haute culture du cinéma d'auteur ou d'avant-garde, cette opposition reste problématique, et les notions poreuses. Entre emprunt et transformation, Godard pastiche à l'envi les univers du film d'espionnage (*Alphaville*), du drame romantique (*Tout va bien*) ou du film de gangsters (*À bout de souffle*). D'autres, comme Resnais, procèdent à l'insertion de chansons populaires dans le film (*On connaît la chanson*) ou se laissent, comme Molinaro, inspirer par les scènes type du film noir (*Des femmes disparaissent*). À l'inverse, certains films d'avant-garde sont aujourd'hui « repopularisés » grâce à leur récupération – citationnelle ou allusive – par d'autres metteurs et metteuses en scène. Quelles sont les modalités d'inscription du populaire hors de ses modèles de prédilection ? Quel rôle joue-t-il dans l'histoire du film de langue française, entre source d'inspiration et repoussoir critique ?

D'autre part, il s'agira d'envisager le « populaire » dans son étymologie la plus stricte et d'étudier le rapport du film au « peuple ». Depuis *La Sortie de l'usine Lumière*, et jusqu'aux *Misérables* de Ladj Ly, le film apparaît comme un média privilégié pour explorer les milieux moins favorisés, loin des espaces convoqués par le spectacle bourgeois. Faudrait-il alors rapprocher le cinéma populaire d'une certaine visée sociale, et l'envisager depuis la notion de « cinéma engagé », voire de « cinéma-vérité » (Rouch, Morin) ? Cette fonction critique ou

subversive constituera le pivot d'une réflexion sur la connotation volontiers dépréciative du cinéma populaire, qui tend à n'être appréhendé que dans la perspective d'une régression esthétique, voire politique. Du reste, le lien privilégié de la culture populaire avec le cinéma ne va plus de soi aujourd'hui, alors que s'imposent de nouvelles infrastructures médiales et supports audiovisuels. Cette section se réunira donc aussi autour de la question suivante : Qu'en est-il du « souffle » du cinéma populaire en France et dans la Francophonie, à l'heure de Netflix et Youtube ?

## Bibliographie

- Bosséno, Christian-Marc & Yannick Dehée (eds.). 2004. *Dictionnaire du cinéma populaire français des origines à nos jours*. Paris: nouveau monde.
- Brey, Iris. 2021. *Le regard féminin. Une révolution à l'écran*. Paris: Éditions de l'Olivier.
- Cadé, Michel. 2000. *L'écran bleu. La représentation des ouvriers dans le cinéma français*. Perpignan: Presses Universitaires de Perpignan.
- Darré, Yann. 2000. *Histoire sociale du cinéma français*. Paris: La Découverte.
- Diao, Claire. 2017. *Double vague. Le nouveau souffle du cinéma français*. Vauvert: Au diable.
- Duval, Julien. 2016. *Le cinéma au XX<sup>e</sup> siècle. Entre loi du marché et règles de l'art*. Paris: CNRS Éditions.
- Flinn, Margaret C. 2014. *The Social Architecture of French Cinema: 1929-1939*. Liverpool: Liverpool University Press.
- Gott, Michael & Thibaut Schilt (eds.). 2019. *Cinéma-monde: Decentred Perspectives on Global Filmmaking in French*, Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Goubel, Francis. 2018. *Le cinéma français de 1958 à 1967: de la Nouvelle Vague aux prémices de Mai 68*. Paris: L'Harmattan.
- Grass, Séverine. 2014. *Le cinéma-vérité. Films et controverses*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Kern, Matthias. 2021. *L'esthétique populiste: « L'Amour du peuple » dans la culture française de l'entre-deux-guerres*. Berlin: De Gruyter.
- Le Gras, Gwénaëlle & Geneviève Selier (eds.). 2015. *Cinéma et cinéphilies populaires dans la France d'après-guerre 1945-1958*. Paris: Nouveau Monde.
- Lenk, Sabine. 1989. *Théâtre contre Cinéma. Die Diskussion um Kino und Theater vor dem Ersten Weltkrieg in Frankreich*. Münster: Moks.
- Orlando, Valérie K. 2017. *New African Cinema*. New Brunswick: Rutgers University Press.
- Plasseraud, Emmanuel. 2011. *L'art des foules. Théories de la réception filmique comme phénomène collectif en France (1908-1930)*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion.
- Prédal, René. 1972. *La société française (1914-1945) à travers le cinéma*. Paris: Armand Colin.
- Richter, Christian. 2020. *Fernsehen - Netflix - Youtube: zur Fernsehhaftigkeit von On-Demand-Angeboten*, Bielefeld: transcript.
- Waldron, Darren & Isabelle Vanderschelden (eds.). 2007. *France at the Flicks. Trends in Contemporary French Popular Cinema*. Newcastle: CSP.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'une des adresses suivantes : [anne-sophie1.donnarieix@ur.de](mailto:anne-sophie1.donnarieix@ur.de) / [jonas.hock@ur.de](mailto:jonas.hock@ur.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

## SUSANNE GREILICH<sup>1</sup>, BEATRICE NICKEL<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Universität Regensburg

<sup>2</sup>Ruhr-Universität Bochum

[susanne.greilich@ur.de](mailto:susanne.greilich@ur.de), [Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de](mailto:Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de)

### **Envie de lire et soif de savoir : stratégies littéraires de la popularisation du savoir aux XVIIIe et XIXe siècles**

Dans le contexte de l'idée des philosophes selon laquelle la diffusion de connaissances modernes sert le progrès social et donc le bonheur humain l'accès généralisé aux savoirs devient un des postulats centraux des Lumières. De nouveaux genres et de nouveaux organes de presse apparaissent pour permettre à un public de plus en plus large d'accéder au savoir contemporain. Outre les dictionnaires encyclopédiques et la presse périodique, les genres littéraires (récit de voyage, drame bourgeois, conte philosophique, etc.) jouent un rôle important. Ce processus s'intensifie au cours du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'augmentation de nouvelles connaissances et la différenciation progressive des sciences, d'une part, et avec l'émergence de la presse populaire et une alphabétisation croissante, d'autre part.

La section s'interroge sur les conditions esthétiques qui évoquent, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, le plaisir et l'envie d'une lecture scientifique auprès d'un public plus large. En se basant sur une vaste notion de 'littérature', elle focalise sur l'utilisation de procédés littéraires et esthétiques par des textes axés sur la transmission de connaissances. Comment la littérature traite-t-elle esthétiquement le savoir et le rend digne d'être lu ? Quels sont les procédés narratifs ou dramatiques utilisés ? Comment des moments de surprise par rapport aux connaissances transmises sont-ils créés, permettant de nouvelles perspectives et des points de vue alternatifs ? Quelles méthodes s'avèrent si efficaces qu'elles sont imitées par d'autres textes ou genres ? Comment et où les genres fictionnels et scientifiques populaires s'entremêlent-ils ? Et où sont les limites de l'envie de lire et de la soif de savoir, plus concrètement: Où l'objectif de « popularité » risque-t-il de devenir un danger pour l'orientation scientifique des textes ?

La section se sert d'une notion de popularisation au sens double : au sens de la transmission et de la diffusion de connaissances au grand public d'une part et de la popularité de procédures et de formes esthétiques spécifiques, d'autre part. Le terme de popularisation n'est pas compris comme synonyme de vulgarisation, car il ne va pas inévitablement de pair avec une banalisation des connaissances – soient-elles de nature géographique, politique, ethnologique, économique, technique ou morale. En outre, l'accent ne sera pas mis sur les genres fictionnels et non-fictionnels en tant que tels, dont on se sert pour diffuser les connaissances, tels que le roman, le conte, la nouvelle, le drame, la poésie, l'essai, la presse périodique ou les encyclopédies. Mais plutôt sur les procédures littéraires qu'utilisent ces



textes pour rendre « lisibles » le savoir scientifique et pour évoquer la curiosité du lectorat. On pourrait penser à l'utilisation de figures de narrateurs, des adresses de lecteurs, de la narration anecdotique, du dialogue, de l'utilisation d'exempla, de la mise en scène théâtrale du savoir, etc.

La section vise donc une perspective transgénérique des processus littéraires mis au service de la diffusion de connaissances, ayant pour but d'établir une poétologie du savoir populaire aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

## **Leselust und Wissensdurst: Literarische Strategien der Popularisierung zeitgenössischen Wissens im 18. und 19. Jahrhundert**

Vor dem Hintergrund der Idee der *philosophes*, dass die Vermittlung von modernem Wissen dem gesellschaftlichen Fortschritt und damit – letzten Endes – dem Glück des Menschen dient, wird der breite Zugang zu Wissen und Bildung zu einem zentralen Postulat der Aufklärung. Neue Gattungen und Publikationsorgane entstehen, die der wachsenden Öffentlichkeit einen Zugang zum zeitgenössischen Wissen ermöglichen sollen. Neben enzyklopädischen Wörterbüchern und journalistischen Publikationen erfüllen auch literarische Textsorten (Reiseberichte, *drame bourgeois*, *conte philosophique* etc.) in diesem Kontext eine wichtige Rolle. Der skizzierte Prozess verstärkt sich im 19. Jahrhundert durch die Zunahme an neuen wissenschaftlichen Erkenntnissen und die fortschreitende Ausdifferenzierung der Wissenschaften einerseits und die Entstehung der Massenpresse bei steigender Alphabetisierung der Bevölkerung andererseits.

Die Sektion stellt die Frage nach den Bedingungen wissenschaftlicher Leselust im 18. und 19. Jahrhundert und richtet den Fokus auf die Nutzung literarischer und ästhetischer Verfahren im Kontext wissensorientierter Texte. Zugrunde gelegt wird dabei ein weiter Literaturbegriff. Wie verarbeitet die Literatur das neue Wissen jeweils poetologisch und ästhetisch und macht es für ein großes Publikum lesenswert? Auf welche narrativen oder dramatischen Mittel wird recurriert? Wo werden diese genutzt, um Momente der Überraschung hinsichtlich des vermittelten Wissens zu erzeugen – und ggf. neue, alternative Perspektiven und Sichtweisen zu Wort kommen zu lassen? Welche neuen Verfahren erweisen sich als so erfolgreich, dass sie Nachahmer finden? Wie und wo verschränken sich populäre belletristische und populärwissenschaftliche Gattungen? Und wo liegen die Grenzen von Leselust und Wissensdurst, konkreter: Wo droht das Ziel der Popularität zu einer Gefahr für die Wissenschaftsorientierung der Texte zu werden?

Damit wird ein doppeltes Verständnis von Popularisierung zugrunde gelegt: im Sinne der Vermittlung und Verbreitung von Wissensbeständen an „das breite Volk“ zum einen und der Verwendung beliebter, respektive ‚modischer‘ ästhetischer Verfahren und Formen zum

anderen. Der Begriff der Popularisierung wird dabei nicht als Synonym für Vulgarisierung verstanden, weil er nicht unweigerlich mit einer Banalisierung von Wissen, sei es naturwissenschaftlicher, geographischer, politischer, ethnologischer, ökonomischer, technischer oder moralischer Art, einhergeht. Im Fokus der Betrachtung stehen zudem nicht die fiktionalen und nicht-fiktionalen Gattungen als solche, die zur Popularisierung zeitgenössischen Wissens genutzt werden, wie beispielsweise Roman, *conte*, Novelle, Drama, Lyrik, Essay, journalistische oder enzyklopädische Texte, sondern speziell die literarischen Verfahren, die diese jeweils zur Popularisierung von Wissen nutzen. Dabei ist u.a. zu denken an die spezifische Gestaltung von Erzählerfiguren, Leseransprachen, anekdotisches Erzählen, Dialogizität, Verwendung von *exempla*, theatralische Inszenierung von Wissen etc.

Die Sektion zielt damit auf eine gattungsübergreifende Perspektivierung literarischer Verfahren im Kontext von Wissensvermittlung, mit dem Ziel der Etablierung einer Poetologie populären Wissens im 18. und 19. Jahrhundert.

### Bibliographie

- Bies, Michael/Gamper, Michael/Kleeberg, Ingrid (ed.). 2013. *Gattungs-Wissen. Wissenspoetologie und literarische Form*. Göttingen: Wallstein.
- Böning, Holger. 1988. Der 'gemeine Mann' als Adressat aufklärerischen Gedankenguts. Ein Forschungsbericht zur Volksaufklärung“. *Das achtzehnte Jahrhundert. Mitteilungen der DGEJ* 12. 52–80.
- Elm, Veit (ed.). 2010. *Wissenschaftliches Erzählen im 18. Jahrhundert. Geschichte, Enzyklopädie, Literatur*. Berlin: Akademie Verlag.
- Föcking, Marc. 2002. *Pathologia litteralis. Erzählte Wissenschaft und wissenschaftliches Erzählen im französischen 19. Jahrhundert*. Tübingen: Narr.
- Gipper, Andreas. 2000. *Wunderbare Wissenschaft. Literarische Strategien naturwissenschaftlicher Vulgarisierung in Frankreich (Von Cyrano de Bergerac bis zur Encyclopédie)*. München: Fink.
- Greilich, Susanne/Lüsebrink, Hans-Jürgen (ed.). 2020. *Écrire l'encyclopédisme, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours*. Paris: Classiques Garnier.
- Hickethier, Knut/Schumann, Katja (ed.). 2007. *Die schönen und die nützlichen Künste. Literatur, Technik und Medien seit der Aufklärung*. München: Fink.
- Klinkert, Thomas. 2010. *Epistemologische Fiktionen: Zur Interferenz von Literatur und Wissenschaft seit der Aufklärung*. Berlin/New York: De Gruyter.
- Köppe, Tilmann (ed.). 2011. *Literatur und Wissen. Theoretisch-methodische Zugänge*. Berlin/New York: De Gruyter.
- Lütge, Christoph/Strosetzki, Christoph (ed.). 2017. *Zwischen Bescheidenheit und Risiko. Der ehrbare Kaufmann im Fokus der Kulturen*. Wiesbaden: Springer.
- Richter, Karl/Schönert, Jörg/Titzmann, Michael (ed.). 1997. *Die Literatur und die Wissenschaften 1770-1930*. Stuttgart: M&P.
- Schlünder, Susanne/Stahl, Andrea (ed.). 2018. *Affektökonomien im 18. Jahrhundert*. München: Fink.
- Stöber, Rudolf/Nagel, Michael/Blome, Astrid/Kutsch, Arnulf (ed.). 2015. *Aufklärung der Öffentlichkeit – Medien der Aufklärung: Festschrift für Holger Böning zum 65. Geburtstag*, Stuttgart: Steiner.
- Struve, Karen. 2020. *Wildes Wissen in der Encyclopédie. Koloniale Alterität, Wissen und Narration in der französischen Aufklärung*. Boston/Berlin: De Gruyter.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [susanne.greilich@ur.de](mailto:susanne.greilich@ur.de) et [Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de](mailto:Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [susanne.greilich@ur.de](mailto:susanne.greilich@ur.de) und [Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de](mailto:Beatrice.Nickel@ruhr-uni-bochum.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

**LARS HENK, LEA SAUER, GREGOR SCHUHEN**

Université Koblenz-Landau (Campus Landau)

[henk@uni-landau.de](mailto:henk@uni-landau.de),

[sauer@uni-landau.de](mailto:sauer@uni-landau.de), [schuhen@uni-landau.de](mailto:schuhen@uni-landau.de)

**De la popularité des *classes populaires* – les récits de la misère dans la littérature et le cinéma**

Depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, on observe un intérêt accru pour les classes populaires, non seulement dans les sciences sociales, mais aussi dans le domaine des études littéraires et des médias. Cela coïncide avec la fin des *Trente glorieuses*, ère de croissance économique et de prospérité des régions industrielles françaises. La désindustrialisation et les transformations sociales, telles que la mondialisation, la numérisation et la migration, ont aggravé les inégalités entre les classes sociales que la prospérité antérieure avait cachées – quant à l'ancienne classe ouvrière, la notion multidimensionnelle de « précarité » vise à saisir les conséquences de ces changements structurels (cf. Bourdieu 1998 ; Castel 2003 ; Dörre 2017 ; Henk, Schröer & Schuhen 2022).

À partir de ce moment, la littérature française se consacre de plus en plus à la misère des classes populaires en se référant aux concepts sociologiques. En France, c'est surtout Pierre Bourdieu (1993 ; 1998) qui a déclenché un véritable « boom » de la question sociale dans les débats publics. Sa sociologie engagée offre à la littérature un large arsenal de concepts pour examiner la reproduction de l'ordre social. Les effets de couplage entre la sociologie bourdieusienne et la littérature se sont entretemps intensifiés : En particulier, ses essais *Esquisse pour une auto-analyse* (2004) ainsi que *L'illusion biographique* (1994) passent par un programme narratologique pour les autosociobiographies de Didier Eribon, Édouard Louis et Annie Ernaux (cf. Spoerhase 2018 ; Schuhen 2021). Ils reflètent sociologiquement leur ascension intellectuelle, c'est-à-dire leur statut de « transclasse » (Jaquet 2014).

Ce double constat d'un retour des classes populaires et d'une écriture engagée est souvent considéré comme « un renouveau du réalisme » dans les arts narratifs (cf. Asholt 2013 ; Florey 2013 ; Viart 2012). Cela ne concerne pas seulement la littérature, mais aussi le cinéma : le Cinéma de Banlieue, dans sa dimension sociologique, reste particulièrement important, par exemple avec le « remake » cinématographique des *Misérables* (2019) ou bien le drame *Bande de Filles* (2014). Au-delà, le cinéma social des frères Dardenne traite depuis longtemps de la détresse existentielle de la classe ouvrière.

Le retour des récits nommés « réalistes » s'inscrit dans la tradition des courants littéraires du XIX<sup>e</sup> siècle, dont plusieurs des auteurs mentionnés plus haut s'inspirent explicitement. Ainsi, Émile Zola a-t-il établi le prolétariat comme objet de littérature par son ethnographie précise de la société française sous le Second Empire. Contrairement à la

transfiguration romantico-idéaliste du peuple chez Hugo, Zola est l'un des premiers écrivains à dépeindre la vie ouvrière à Paris et en province.

Notre section invite à réfléchir sur les classes populaires dans une perspective d'études littéraires et des médias. L'objectif est d'explorer les classes populaires entre la tradition littéraire du réalisme/naturalisme et le déclinisme de la « modernité tardive » (Nancy 2015). Dans la figure du *misérable*, le motif de la misère et la figure sociale de l'ouvrier peuvent s'entremêler.

## **Zur Popularität der *classes populaires* – Elendsnarrative in Literatur und Film**

Seit Ende des 20. Jahrhunderts lässt sich ein vermehrtes Interesse an den sog. *classes populaires* innerhalb der französischen Literatur-, Kultur- und Filmlandschaft beobachten. Augenscheinlich fällt dies mit dem Ende der *Trente glorieuses*, der Epoche des Wirtschaftswachstums und Wohlstands französischer Industrieregionen, zusammen. Die damit einhergehende Deindustrialisierung sowie gesellschaftliche Transformationsprozesse wie Globalisierung, Digitalisierung und Migration lassen die unter dem kollektiven Wohlstand verdeckten sozialen Ungleichheiten und Bruchlinien zwischen sozialen Klassen verschärft hervortreten – der facettenreiche Begriff der Prekarität (*précarité*) versucht, die Folgen des Strukturwandels für große Teile der ehemaligen Arbeiterklasse zu erfassen (vgl. Bourdieu 1998; Castel 2003; Dörre 2017; Henk, Schröer & Schuhen 2022).

Die französische Literatur widmet sich seit der Jahrtausendwende immer häufiger den Missständen innerhalb der *classes populaires*. Dieser Begriff hat sich im soziologischen und medialen Diskurs als Nachfolger der ‚alten Arbeiterklasse‘ etabliert und kann nur schlecht ins Deutsche übertragen werden: Die Rede ist entweder von der „neuen Unterschicht“ (Altenhain et al. 2008) oder der „prekären Klasse“ (Reckwitz 2019). In Frankreich hat unter anderem der Soziologe Pierre Bourdieu (1993; 1998) einen regelrechten ‚Boom‘ der Klassenfrage in den Sozialwissenschaften ausgelöst. Gerade Bourdieus Soziologie bietet auch für die Literatur ein breit angelegtes Arsenal an sozialwissenschaftlichen Konzepten, um den Kampf um die Reproduktion der sozialen Ordnung zu untersuchen. Diese Kopplungseffekte zwischen Bourdieus Soziologie und der Literatur haben sich inzwischen noch einmal verstärkt: So fungieren z. B. seine engagierte Soziologie im Allgemeinen und seine *Esquisse pour une auto-analyse* (2004) zusammen mit seinem Aufsatz *L'illusion biographique* (1994) im Besonderen als narratives Programm für die Autosoziobiografien von Didier Eribon, Édouard Louis (vgl. Spoerhase 2018; Schuhen 2021) und Annie Ernaux, die jeweils ihren intellektuellen Aufstieg aus prekären Familien der Provinz soziologisch reflektiert darstellen (vgl. Jaquet 2014).

Dieser doppelte Befund einer Rückkehr der *classes populaires* und des soziopolitisch intervenierenden Schreibens hat schließlich einen „renouveau du réalisme“ herbeigeführt (vgl.

Asholt 2013; Florey 2013; Viart 2012). Dies betrifft jedoch nicht nur die Literatur, sondern auch den Film: Besonders prominent tritt immer noch das soziologisch reflektierte Cinéma de Banlieue in Erscheinung, etwa mit der filmischen ‚Neuaufgabe‘ von *Les Misérables* (Ladj Ly 2019) oder dem Adoleszenzdrama *Bande des Filles* (Céline Sciamma 2014). Aber auch die preisgekrönten Sozialdramen der Gebrüder Dardenne widmen sich schon seit langem der Misere der alten Arbeiterklasse.

Die Wiederkehr realistischen Erzählens verortet sich vor dem Hintergrund der literarischen Strömungen des 19. Jahrhunderts, auf die sich einige der genannten Autor.inn.en dezidiert berufen. Es ist schließlich der Naturalist Émile Zola, der mittels einer genauen Ethnographie der französischen Gesellschaft unter dem Second Empire das Proletariat endgültig zum Objekt der Literatur adelt. Gegen Hugos romantisch-idealistische Verklärung des *peuple* stellt Zola in *L'Assommoir* (1877) und in *Germinal* (1885) ungeschönt das Arbeiterleben in Paris und in der Provinz dar.

Die Sektion lädt dazu ein, über die *classes populaires* aus literatur- und medienwissenschaftlicher Perspektive zu reflektieren. Es gilt, die *classes populaires* zwischen den literarischen Strömungen des Realismus/Naturalismus und der Spätmoderne auszuloten. In der Figur der *misérables* können das Motiv der *misère* und die Sozialfigur des Arbeiters miteinander verschränkt werden.

## Bibliographie

- Altenhain, Claudio et. al. (eds.). 2008. *Von ‚Neuer Unterschicht‘ und Prekariat. Gesellschaftliche Verhältnisse und Kategorien im Umbruch. Kritische Perspektiven auf aktuelle Debatten*. Bielefeld: transcript.
- Asholt, Wolfgang. 2013. Un renouveau du ‚réalisme‘ dans la littérature contemporaine? *Lendemain* 150/151. 22–35.
- Bourdieu, Pierre et. al. 1993. *La misère du monde*. Paris: Éditions du Seuil.
- Bourdieu, Pierre. 1994. *L'illusion biographique*. In Pierre Bourdieu, *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, 81–89. Paris: Éditions du Seuil.
- Bourdieu, Pierre. 1998. *Contre-feux. Propos pour servir à la résistance contre l'invasion néo-libérale*. Paris: Raisons d'agir.
- Castel, Robert. 2003. *L'insécurité sociale: Qu'est-ce qu'être protégé?* Paris: Éditions du Seuil et La République des Idées.
- Dörre, Klaus. 2017. Prekarität. In Kirsch-Kreinsen, Hartmut & Heiner Minssen (eds.), *Lexikon der Arbeits- und Industriosozilogie*, 258–261. Baden-Baden: Nomos.
- Florey, Sonja. 2013. *L'engagement littéraire à l'ère néolibérale*. Villeneuve d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.
- Henk, Lars, Marie Schröer & Gregor Schuhen (eds.). 2022. *Prekäre Männlichkeiten. Klassenkämpfe, soziale Ungleichheit und Abstiegsnarrative*. Bielefeld: transcript.
- Jaquet, Chantal. 2014. *Les transclasses ou la non-reproduction*. Paris: Presses universitaires de France.
- Reckwitz, Andreas. 2019. *Das Ende der Illusionen. Politik. Ökonomie und Kultur in der Spätmoderne*. Frankfurt/M.: Suhrkamp.
- Schuhen, Gregor. 2021. Vom autobiographischen „je“ zum sozialen „Je“. Autosozio biografien als Form der littérature engagée. In Eser, Patrick & Jan Henrik Witthaus (eds.), *Soziale Ungleichheit in Literatur und Film (Lateinamerika, Spanien und Frankreich)*. Frankfurt/M./New York: Peter Lang.
- Spoerhase, Carlos. 2018. Aufstiegsangst: Zur Autosozio biographie des Klassenübergängers. In Jaquet, Chantal (ed.), *Zwischen den Klassen. Über die Nicht-Reproduktion sozialer Macht*, 231–253. Konstanz: Konstanz university press.

Viard, Dominique. 2012. Écrire le travail. Vers une sociologisation du roman contemporain? In Viard, Dominique & Rubino Gianfrano (eds.), *Écrire le présent*, 135–154. Paris: Armand Colin.

*Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [henk@uni-landau.de](mailto:henk@uni-landau.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.*

*Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [henk@uni-landau.de](mailto:henk@uni-landau.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.*

**CHRISTOPH GROß<sup>1</sup>, MILAN HEROLD<sup>2</sup>, LENA SCHÖNWÄLDER<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Ruhr-Universität Bochum

<sup>2</sup>Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

<sup>3</sup>Goethe-Universität Frankfurt am Main

[christoph.gross@rub.de](mailto:christoph.gross@rub.de), [mherold@uni-bonn.de](mailto:mherold@uni-bonn.de), [schoenwaelder@em.uni-frankfurt.de](mailto:schoenwaelder@em.uni-frankfurt.de)

**Du frisson au *thrill* : mutations d'un paradigme moderne (XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles)**

Qu'est-ce qu'un frisson ? Oscillant entre physiologie et psychologie, le frisson est un phénomène difficile à saisir. Il aime mieux saisir qu'être saisi. Il peut être l'indice corporel d'un effroi, mais aussi la réaction à une caresse, un regard, un film à suspense, un air de musique. Dans le frisson, il arrive que, sans savoir pourquoi, une sensation analogue à celle du froid parcourt soudainement, rapidement la surface de la peau, la touche d'une main invisible, d'un souffle glacial. Signe avant-coureur d'horreur, mais aussi d'excitation euphorique, le frisson est un phénomène quotidien et subtile, qui module en même temps nos relations au monde, aux autres comme à nous-mêmes. En tant que tel, il apparaît aussi avec sa propre histoire littéraire dont l'apogée coïncide avec les XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles. Or, cette histoire reste encore à écrire.

À partir de 1800, le temps est aux sensations : sensations dont l'intensité touche aux limites du plaisir et qui est susceptible de se renverser, à tout moment, en irritation provoquant frémissement, angoisse, souffrance. Au tournant des Lumières, de Sade introduit le frisson dans ses sombres tableaux d'un érotisme voué à l'excitation dysphorique. Ensuite, le romantisme s'acharne sur l'expérience du sublime, à laquelle le roman gothique joindra une esthétique du froid et de l'horrible. Selon Hugo, Baudelaire se fait auteur d'un « frisson nouveau » qui centrera la poésie sur l'expérience du choc moderne. Désormais, le grand mot de la névrose hante l'imaginaire culturel de l'époque. Alors, la symptomatologie de la surexcitabilité nerveuse crée de nouvelles formes esthétiques : effrois, tressaillements, convulsions, évanouissements, accès de fièvre enchaînent le long cortège des mornes bacchantes de l'esthétique « décadente ».

Les poétiques des avant-gardes du XX<sup>e</sup> siècle (dada, surréalisme, théâtre de la cruauté, etc.) reposent largement sur des effets d'intensité. Il sera donc question d'examiner comment le concept historique du frisson s'adapte aux codes culturels d'aujourd'hui. Mais ce ne sont pas exclusivement les avant-gardes qui promeuvent une esthétique du frisson. C'est surtout dans les genres dits « populaires » – notamment *pulp*, thriller, policier, roman d'horreur, littérature érotique –, que le frisson se voit transformé en *thrill* moderne. L'émergence de ces nouvelles formes littéraires va désormais de pair avec un nouveau lexique de l'excitation où le



*thrill* fait figure d'expression psychologique et physiologique de l'angoisse ou, au contraire, de l'extase et du désir : palpitations cardiaques, chair de poule, etc.

Aujourd'hui, la notion de frisson est devenue un concept clé de la recherche expérimentale sur les *aesthetic chills*, qui sont considérés comme des gratifications psychophysiques suscitées par des œuvres artistiques. Le frisson ouvre le vaste champ d'une phénoménologie des micro-perceptions et les indexe sur le vécu corporel. En tant que tel, il constitue un plaisir malgré soi : c'est une émotion qui saisit, qui est hors de notre contrôle – mais dont nous tirons aussi un certain agrément. Le frisson est ancré dans une expérience d'hétéronomie qui questionne et déconstruit les mythologies du sujet autonome. Le frisson pourrait donc être interprété comme paradigme d'une expérience spécifiquement moderne.

### Bibliographie

- Alfes, Henrike F. 1995. *Literatur und Gefühl: emotionale Aspekte literarischen Schreibens und Lesens* (Konzeption Empirische Literaturwissenschaft 19). Opladen: Westdeutscher Verlag.
- Anz, Thomas. 2002. *Literatur und Lust: Glück und Unglück beim Lesen* (dtv 30832). München: Dt. Taschenbuch-Verl.
- Barthes, Roland. 1982. *Le Plaisir du texte*. Paris: Éditions du Seuil.
- Bériachvili, Georges. 2016. Frisson esthétique: à la recherche d'une explication théorique. *International Review of the Aesthetics and Sociology of Music*. Croatian Musicological Society 47(1). 63–85.
- Brittnacher, Hans Richard. 1994. Erregte Lektüre – der Skandal der phantastischen Literatur. *Germanisch-Romanische Monatsschrift* 44. 1–17.
- Groß, Christoph. 2021. *Agonie et extase: Baudelaire et l'esthétique de la douleur*. Paris: Classiques Garnier.
- Herold, Milan. 2017. *Der lyrische Augenblick als Paradigma des modernen Bewusstseins: Kant, Schlegel, Leopardi, Baudelaire, Rilke*. Göttingen: V&R Unipress/Bonn University Press.
- Hornuff, Daniel. 2016. "Und aus der Erde singt das Kind": Schaudern als Kulturtechnik. In Tannert, Christoph (ed.), *Neue schwarze Romantik*, 22–33. Berlin: Künstlerhaus Bethanien.
- Hornuff, Daniel, Michael Kunze & Christoph Tannert. 2016. *Neue schwarze Romantik*. Berlin: Künstlerhaus Bethanien.
- Jauss, Hans Robert. 1991. *Die nicht mehr schönen Künste: Grenzphänomene des Ästhetischen [dritte Kolloquium der Forschungsgruppe, das vom 4. bis 10. September 1966 in Lindau stattfand]*. München: W. Fink.
- Kieran, Matthew. 2002. On Obscenity: The Thrill and Repulsion of the Morally Prohibited. *Philosophy and Phenomenological Research* 64(1). 31–55.
- Leffler, Yvonne. 2000. *Horror as pleasure: the aesthetics of horror fiction*. Stockholm: Almqvist & Wiksell International.
- Liessmann, Konrad Paul. 2004. *Reiz und Rührung: über ästhetische Empfindungen*. Wien: WUV.
- Meyer-Sickendiek, Burkhard. 2005. *Affektpoetik: eine Kulturgeschichte literarischer Emotionen*. Würzburg: Königshausen und Neumann.
- Poppe, Sandra (ed.). 2012. *Emotionen in Literatur und Film*. Würzburg: Königshausen & Neumann.
- Rivalan Guégo, Christine. 1998. *Frissons-fictions: romans et nouvelles en Espagne (1894-1936)*. Rennes: Presses Univ. de Rennes.
- Sarasin, Philipp. 2001. *Reizbare Maschinen: eine Geschichte des Körpers 1765-1914*. Frankfurt/M.: Suhrkamp.
- Scherer, Klaus R. 1998. Emotionsprozesse im Medienkontext: Forschungsillustrationen und Zukunftsperspektiven. *Medienpsychologie* 10(4). 276–293.
- Schönwälder, Lena. 2018. *Schockästhetik: von der "Ecole du mal" über die "letteratura pulp" bis Michel Houellebecq*. Tübingen: Narr Francke Attempto.
- Wassiliwizky, Eugen, Stefan Koelsch, Valentin Wagner, Thomas Jacobsen & Winfried Menninghaus. 2017. The emotional power of poetry: neural circuitry, psychophysiology and compositional principles. *Social Cognitive and Affective Neuroscience* 12(8). 1229–1240. <https://doi.org/10.1093/scan/nsx069>.
- Zelle, Carsten. 1987. *Angenehmes Grauen: literaturhistorische Beiträge zur Ästhetik des Schrecklichen im achtzehnten Jahrhundert*. Hamburg: F. Meiner.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [christoph.gross@rub.de](mailto:christoph.gross@rub.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [christoph.gross@rub.de](mailto:christoph.gross@rub.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.

**MARINA ORTRUD M. HERTRAMPF<sup>1</sup>, CHRISTOPH OLIVER MAYER<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Universität Passau

<sup>2</sup>Humboldt-Universität Berlin

[marina.hertrampf@uni-passau.de](mailto:marina.hertrampf@uni-passau.de), [christoph.mayer@hu-berlin.de](mailto:christoph.mayer@hu-berlin.de)

**La petite patrie populaire : variations du roman régionaliste et régional dans la littérature francophone contemporaine**

Les mises en scène littéraires des régions rurales sont aussi anciennes que la littérature. Dans la littérature francophone, l'apogée de cette tendance semble les romans provençaux de Pagnol et de Giono, mais aussi le roman du terroir québécois. Cependant, dans le contexte actuel de globalisation et d'eupéanisation naît un besoin croissant de renouer avec des œuvres littéraires qui mettent à l'honneur le patrimoine local et régional et ce, au-delà des frontières des différentes littératures nationales. La tendance, qui consiste à écrire les territoires ou à les décrire, s'observe non seulement dans divers genres narratifs, mais aussi dans l'ensemble de la production littéraire : des « livrets » de littérature populaire à la littérature haut de gamme, en passant par les romans policiers régionaux ou la littérature d'enfance et de jeunesse.

L'objectif de la section est de rendre compte de la diversité des romans régionalistes et régionaux « populaires » dans la production francophone contemporaine et, ce faisant, d'étudier les différences et les points communs entre les fonctions et les effets de mise en scène narrative des espaces ruraux des régions culturelles francophones dans la littérature populaire et générale. Une lecture critique des différents types de romans régionalistes et régionaux soulève toute une série de questions qui seront abordées et discutées de manière transversale dans le cadre de la section.

- Qu'est-ce qui motive les auteurs à prendre pour sujet les espaces ruraux et quels objectifs (esthétiques, personnels et économiques) poursuivent-ils ?
- Qu'est-ce qui provoque l'adhésion de lecteurs de niveaux d'éducation très différents pour les romans régionalistes et régionaux ?
- Quelle signification la présentation géographique-topologique d'une région particulière a-t-elle dans et pour le roman ?
- La mise en scène littéraire d'une région particulière, d'un paysage (culturel), sert-elle uniquement à donner une couleur locale ou a-t-elle des motivations plus profondes, comme une fonction métaphorique ou symbolique ? Y a-t-il recours aux attributions historiques de certaines régions ?
- Comment le pays d'origine est-il représenté ? S'agit-il de représentations mimétiques ou d'images retravaillées par l'imagination ? La patrie est-elle transfigurée avec nostalgie en un espace idéal, élevée comme dans l'idylle au rang de *locus amoenus* ou simplement décrite de manière réaliste-laconique comme un « pays perdu » (Jourde) ?

- À quel niveau de la narration le régional et le rural jouent-ils un rôle ? La référence à ces espaces se limite-t-elle à la macrostructure, comme c'est le cas lors de descriptions de paysages ou de mentions de toponymes, de spécialités, etc. ou bien se dessine-t-il une esthétique « rurale » de l'écriture par l'emploi, p. ex., de traits dialectaux ?

Lorsqu'il s'agit de mettre en scène la terre d'origine, il faut toujours s'interroger sur les frontières entre modes de représentation traditionnels et folklorisants, populaires et populistes. La revalorisation ou la dévalorisation de la région en tant qu'élément populaire attire également l'attention sur les lecteurs : cela indique dans quelle mesure les références aux régions facilitent la réception en dehors de la zone concernée ou ont plutôt tendance à la compliquer.

## Bibliographie

- Coyault, Sylviane, Francis Langevin & Zuzaná Malinovska (ed.). 2012. *Histoires de familles et de territoires dans la littérature québécoise actuelle*, Acta Facultatis Philosophicae Universitatis Prešovensis.
- Coyault, Sylviane. 2020. Délocalisation ou relocalisation: les écritures contemporaines de la province. In Mecke, Jochen & Anne-Sophie Donnarieix (ed.), *La délocalisation du roman. Esthétiques néo-exotiques et redéfinitions des espaces contemporains*, 169–79. Berlin et al.: Peter Lang.
- Coyault, Sylviane. 2002. *La province en héritage. Pierre Michon, Pierre Bergounioux, Richard Millet*, Genève: Droz.
- Fournier, Mauricette (ed.). 2018. *Rural Writing: Geographical Imaginary and Expression of a New Regionality*. Cambridge Scholars Publishing.
- Hertrampf, Marina Ortrud. 2020. Heimat – patrie/patria. (Re-)Konstruktion und Erneuerung im Kontext von Globalisierung und Migration: Einleitende Gedanken zu aktuellen (Re-) Konstruktions- und Erneuerungsprozessen. In Hertrampf, Marina Ortrud (ed.), *Heimat – patrie/patria. (Re-) Konstruktion und Erneuerung im Kontext von Globalisierung und Migration*. 7–25. München: AVM.
- Hertrampf, Marina Ortrud. 2018. Le retour à la campagne: Terroir et régionalisme dans la littérature française d'aujourd'hui. In Hertrampf, Marina Ortrud & Beatrice Nickel (ed.), *Kultur – Landschaft – Raum: Dynamiken literarischer Inszenierungen von Kulturlandschaften*, Tübingen: Stauffenburg.
- Jaquier, Claire. 2019. *Par-delà le régionalisme. Roman contemporain et partage des lieux*. Neuchâtel: Alphil.
- Langevin, Francis. 2013. La régionalité dans les fictions québécoises d'aujourd'hui. *temps zéro* 6. <https://tempszero.contemporain.info/document936>.
- Laurichesse, Jean Yves. 2020. *Lignes de terre. Écrire le monde rural aujourd'hui*. Paris: Classiques Garnier.
- Lemire, Maurice. 2007. *Le mouvement régionaliste dans la littérature québécoise (1902-1940)*. Montréal: Nota Bene.
- Löffler, Katharina. 2017. *Allgäu reloaded. Wie Regionalkrimis Räume neu erfinden*. Bielefeld: transcript.
- Mounir, Frédéric. 2015. Le polar régional détrône le roman de terroir. *La Croix*. <https://www.la-croix.com/Actualite/France/TERRITOIRES-Le-polar-regional-detrone-le-roman-de-terroir-2015-03-24-1294669>.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [marina.hertrampf@uni-passau.de](mailto:marina.hertrampf@uni-passau.de) et [christoph.mayer@hu-berlin.de](mailto:christoph.mayer@hu-berlin.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

# Transversale

## ANDREAS DUFTER<sup>1</sup>, SUSANNE ZEPP-ZWIRNER<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Ludwig-Maximilians-Universität München

<sup>2</sup>Freie Universität Berlin

[dufter@lmu.de](mailto:dufter@lmu.de), [susanne.zepp@fu-berlin.de](mailto:susanne.zepp@fu-berlin.de)

### **La langue du peuple dans la littérature française : une ‘mise en littérature’ du français populaire ?**

La ‘langue de Molière’ est aussi celle de Malherbe, marquée par une puissante tradition prescriptive, d’abord à la cour, puis à l’école. Depuis le siècle classique, la littérature française a toujours été confrontée à des attentes normatives. Même les textes littéraires qui s’éloignent de façon plus ou moins flagrante des normes de l’écrit n’invalident guère le français de référence, car c’est évidemment par rapport à celui-ci que la déviance se définit. Pour ce qui est de la mise en scène de l’oralité dans les textes narratifs et dramatiques, toute volonté mimétique se heurte, dans un premier temps, aux limitations du code graphique (Dufter/Hornsby/Pustka, à paraître). Mais il y a plus : les déviations par rapport aux normes graphiques, les écarts par rapport aux structures grammaticales admises, les choix lexicaux relevant du ‘non-standard’ – bref, les dispositifs pour ‘faire oral’ – n’échappent pas non plus aux stéréotypes, à la stylisation, aux codes littéraires (Grenouillet/Reverzy 2006). Lorsqu’il s’agit de faire résonner les ‘voix du peuple’, les défis de l’écriture littéraire s’accroissent encore davantage : chez nombre d’auteurs issus des couches aisées, « l’exotisme du verbe populaire » (Wolf 1990 : 11) semble encourager une représentation de l’oral plutôt fantaisiste. Ce n’est certainement pas le souci d’authenticité qui prime, ni dans le réalisme ni dans le courant naturaliste.

En même temps, il faut constater un regrettable manque d’intérêt porté aux « écrits de celles et ceux qui triment au bas de l’échelle » (Vigna 2016 : 11), aussi bien en linguistique historique que dans les études littéraires. C’est dans cette perspective que se situent les travaux de Leo Löwenthal, qui a soutenu dans ses écrits que l’œuvre littéraire ne peut se réduire à être un reflet d’une part ni être isolé du social de l’autre (Löwenthal 1975 : 9). Nous invitons donc à revisiter cette thèse centrale de la théorie critique dans une perspective à la fois linguistique et d’études littéraires, en examinant les représentations de ‘la langue du peuple’ que l’on peut observer dans la littérature française depuis le XIX<sup>e</sup> siècle jusqu’à nos jours. Ainsi, nous sommes intéressés non seulement par les exemples dans l’Hexagone, mais aussi par ceux du monde francophone dans son intégralité.

Dans notre atelier, nous nous proposons de repenser les traits linguistiques associés au ‘peuple’ dans la littérature française. Notre attention se portera sur les personnages secondaires dans un contexte aristocratique ou bourgeois mais également sur les

protagonistes de la littérature qui accorde une place centrale à la classe ouvrière ainsi qu'aux milieux défavorisés dans une société post-industrielle.

Plus généralement, l'atelier invitera à ranimer le débat entre linguistes et spécialistes en littérature sur l'épithète de 'populaire', poursuivant ainsi l'approche critique de Bourdieu (1983). Bourdieu a clairement averti que le terme « milieux populaires » risque d'être adapté aux intérêts politiques et aux préjugés sociaux, et qu'il soutient non seulement les différences linguistiques mais aussi les différences sociales dans le sens d'une domination symbolique. Notre atelier cherchera, à cet égard, à présenter des analyses différenciées au lieu de notions essentialisantes sur la « classe populaire ».

### Bibliographie

- Bourdieu, Pierre. 1983. Vous avez dit 'populaire' ? *Actes de la recherche en sciences sociales* 46. 98–105.
- Dufter, Andreas, David Hornsby & Elissa Pustka (eds.). submitted. *L'Oralité mise en scène dans la littérature: aspects sémiotiques et linguistiques (Zeitschrift für französische Sprache und Literatur)*.
- Grenouillet, Corinne & Éléonore Reverzy (eds.). 2006. *Les Voix du Peuple. xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, actes du colloque de l'Université de Strasbourg « Voix du peuple dans la littérature »*. Strasbourg: Presses Universitaires de Strasbourg.
- Löwenthal, Leo. 1975. *Notizen zur Literatursoziologie*. Stuttgart: Enke.
- Vigna, Xavier. 2016. *L'espoir et l'effroi. Lutttes d'écritures et lutttes de classes en France au XX<sup>e</sup> siècle*. Paris: La Découverte.
- Wolf, Nelly. 1990. *Le Peuple dans le roman français de Zola à Céline*. Paris: Presses Universitaires de France.

Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) aux adresses suivantes : [dufter@lmu.de](mailto:dufter@lmu.de) et [susanne.zepp@fu-berlin.de](mailto:susanne.zepp@fu-berlin.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.

## CHRISTOPH GABRIEL<sup>1</sup>, JONAS GRÜNKE<sup>1</sup>, CLAUDIA SCHLAAK<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Johannes-Gutenberg-Universität Mainz

<sup>2</sup>Universität Kassel

[christoph.gabriel@uni-mainz.de](mailto:christoph.gabriel@uni-mainz.de), [jgruenke@uni-mainz.de](mailto:jgruenke@uni-mainz.de),

[claudia.schlaak@uni-kassel.de](mailto:claudia.schlaak@uni-kassel.de)

### **Le français langue seconde et étrangère : synergies entre la linguistique et la recherche sur les langues étrangères**

À l'échelle mondiale, le français est langue officielle dans 29 pays et parlé par environ 267 millions de personnes en tant que première ou seconde langue (Eberhard et al. 2021). Depuis des décennies, il figure en tête du palmarès des langues étrangères les plus apprises, en occupant la deuxième place après l'anglais au niveau international (Ministère de l'Europe et des affaires étrangères). En outre, il représente (toujours) la deuxième langue étrangère la plus populaire dans les pays germanophones. Par exemple, en Allemagne, il est appris actuellement par environ 1,4 million d'enfants et adolescents (Statistisches Bundesamt 2021).

Au plus tard depuis la présentation du concept de l'*interlangue* par Selinker (1972), l'analyse des données d'apprenants occupe une place importante non seulement en didactique des langues étrangères mais aussi en linguistique et s'est établie en tant que domaine de recherche. En plus, l'acquisition du français comme troisième langue (L3) a fait l'objet, ces dernières années, d'un nombre croissant d'études linguistiques et didactiques (Meißner/Reinfried 1998). C'est aussi dans ce contexte que l'acquisition du français en L3 en vue du plurilinguisme lié à la migration a récemment attiré l'intérêt des chercheurs. C'est ainsi que, pour la première fois, les apprenants qui parlent une langue dite « d'origine » comme langue familiale en plus de la langue de l'environnement (qui est aussi la langue du système éducatif) font l'objet de la recherche linguistique et didactique ainsi que les conditions sous lesquelles ils acquièrent le français (Gabriel/Grünke/Schlaak 2020a/b ; 2021).

En s'appuyant sur les résultats de la recherche linguistique et pédagogique, la section transversale vise à discuter de la manière dont le français L2 et L3 est acquis et dans quelle mesure le contexte d'apprentissage respectif affecte l'acquisition. En plus de la présentation des résultats de recherche actuels, nous discuterons comment l'interaction de la linguistique appliquée et de la didactique des langues étrangères peut contribuer à l'optimisation de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères et comment il est possible d'obtenir des résultats fructueux en combinant le répertoire méthodologique de ces deux disciplines.

Le sujet de la section sera le français en tant que L2 et L3 en ce qui concerne tous les aspects structurels (phonétique/phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique), les études sur les phénomènes dits d'interface (Fischer/Gabriel 2016 ; Santiago 2018), comme par ex.



sur l'interaction entre l'intonation et la pragmatique, étant également les bienvenues. En plus, nous aborderons toute la gamme de scénarios d'acquisition et d'apprentissage du français langue étrangère possibles :

- le français en tant que L2 dans les régions de langue(s) première(s) autochtone(s) où il est (l'une des) langues officielles ou langue d'enseignement/véhiculaire
- le français comme L2 dans le contexte de la migration dans les pays et territoires francophones
- le français comme langue étrangère auprès des apprenants aux profils différents et dans des contextes non francophones
- le français comme L3 dans des contextes d'acquisition naturelle et contrôlée, par exemple dans le contexte du plurilinguisme lié à la migration

### **Französisch als Zweit- und Fremdsprache: Synergien zwischen Linguistik und Fremdsprachenforschung**

Weltweit ist das Französische in 29 Ländern offizielle Amtssprache und wird von ca. 267 Mio. Menschen entweder als Erst- oder Zweitsprache gesprochen (Eberhard et al. 2021). Bei den international am meisten gelernten Fremdsprachen liegt es nach dem Englischen seit Jahrzehnten auf Platz 2 (Ministère de l'Europe et des affaires étrangères), und auch im deutschsprachigen Raum ist es (noch immer) die zweitpopulärste Fremdsprache. So wird Französisch an den Schulen in Deutschland derzeit von etwa 1,4 Mio. Kindern und Jugendlichen gelernt (Statistisches Bundesamt 2021).

Spätestens seit Selinkers (1972) *interlanguage*-Konzept nimmt die Analyse lernersprachlicher Daten nicht mehr nur in der Fremdsprachendidaktik, sondern auch in der Linguistik eine wichtige Rolle ein und hat sich inzwischen als Forschungsfeld fest etabliert. In den letzten Jahren ist zudem der Erwerb des Französischen als Drittsprache (L3) vermehrt in den Fokus linguistischer und didaktischer Studien gerückt (Meißner/Reinfried 1998). In diesem Kontext wird seit kurzem auch verstärkt der Erwerb des Französischen als L3 vor dem Hintergrund migrationsbedingter Mehrsprachigkeit untersucht. Damit sind auch Lernende, die neben der Umgebungssprache (die auch die Sprache des Bildungssystems ist) eine sog. Herkunftssprache als Familiensprache verwenden, und ihre spezifischen Bedingungen des Französischerwerbs erstmals zum Untersuchungsgegenstand linguistischer und fachdidaktischer Forschung geworden (Gabriel/Grünke/Schlaak 2020a/b; 2021).

Ziel der transversalen Sektion ist es – aufbauend auf Erträgen der linguistischen Mehrsprachigkeitsforschung einerseits und der romanistischen Fremdsprachendidaktik andererseits – zu diskutieren, wie die Aneignung des Französischen als L2 und L3 erfolgt und inwiefern sich der jeweilige Lernkontext auf den Erwerb auswirkt. Neben der Vorstellung aktueller Forschungsergebnisse soll diskutiert werden, wie die Interaktion von Angewandter Sprachwissenschaft und Fremdsprachendidaktik zur Optimierung von Lehr- und

Lernprozessen im Fremdsprachenunterricht beitragen kann und wie sich durch die Kombination des forschungsmethodischen Repertoires beider Disziplinen fruchtbare Ergebnisse erzielen lassen.

Gegenstand der Sektion soll das Französische als L2 und L3 in Bezug auf alle sprachstrukturellen Aspekte sein (Phonetik/Phonologie, Morphologie, Syntax, Semantik), wobei auch Studien zu so genannten Schnittstellenphänomenen (Fischer/Gabriel 2016; Santiago 2018) wie z. B. zur Interaktion von Intonation und Pragmatik willkommen sind. Das Französische soll dabei in seiner gesamten Vielfalt möglicher Erwerbs- und Lernszenarien adressiert werden, z. B.

- Französisch als L2 in Gebieten mit autochthonen Erstsprachen und Französisch als (eine der) Amtssprachen oder Bildungs-/Verkehrssprachen
- Französisch als L2 im Kontext von Migration in frankophonen Ländern und Gebieten
- Französisch als Fremdsprache vor verschiedensprachigen Lernerhintergründen und in verschiedenen nicht-frankophonen Kontexten
- Französisch als L3 in natürlichen Erwerbs- und in gesteuerten Aneignungskontexten, z. B. vor dem Hintergrund migrationsbedingter Mehrsprachigkeit

## Bibliographie

- Eberhard, David M., Gary F. Simons & Charles D. Fennig (eds.). 2021. *Ethnologue. Languages of the world*. Dallas, Texas: SIL International. <http://www.ethnologue.com>.
- Fischer, Susann & Christoph Gabriel. 2016. Grammatical interfaces in Romance languages. An introduction. In Fischer, Susann & Christoph Gabriel (eds.), *Manual of grammatical interfaces in Romance*, 1–20. Berlin: De Gruyter.
- Gabriel, Christoph, Jonas Grünke & Claudia Schlaak. 2020a. Autonomes digitales Lernen. Materialien zur Förderung der Aussprache deutsch-türkischer Französischlernender. *Französisch heute* 51(3). 32–37.
- Gabriel, Christoph, Jonas Grünke & Claudia Schlaak. 2020b. Positiver Transfer aus dem Türkischen ins Französische? Materialien zur individuellen Förderung des Ausspracheerwerbs. *proDaZ. Deutsch als Zweitsprache in allen Fächern*. 1–27.
- Gabriel, Christoph, Jonas Grünke & Claudia Schlaak. 2021 (accepted). Using digital tools to foster the acquisition of L3 French prosody. An intervention study with German-Turkish learners. In Eibensteiner, Lukas, Amina Kropp, Johannes Müller-Lancé & Claudia Schlaak (eds), *Neue Wege des Französischunterrichts. Linguistic Landscaping und Mehrsprachigkeitsdidaktik im digitalen Zeitalter*. Tübingen: Narr.
- Ministère de l'Europe et des affaires étrangères. *10 good reasons to learn French*. <https://www.diplomatie.gouv.fr/en/coming-to-france/studying-in-france/learning-french/article/10-good-reasons-for-learning>.
- Meißner, Franz-Joseph & Marcus Reinfried (eds.). 1998. *Mehrsprachigkeitsdidaktik. Konzepte, Analysen, Lehrerfahrungen mit romanischen Fremdsprachen*. Tübingen: Narr.
- Santiago, Fabián. 2018. Produire, percevoir et imiter la parole en L2: interactions linguistiques et enjeux théoriques. *Revue française de linguistique appliquée* 23. 5–14.
- Selinker, Larry. 1972. *Interlanguage*. *IRAL* 10, 31–54.
- Statistisches Bundesamt. 2021. *Schüler/-innen mit fremdsprachlichem Unterricht*. <https://www.destatis.de/DE/Themen/Gesellschaft-Umwelt/Bildung-Forschung-Kultur/Schulen/Tabellen/allgemeinbildende-beruflicheschulen-fremdsprachl-unterricht.html>.

*Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française, allemande ou anglaise, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [jgruenke@uni-mainz.de](mailto:jgruenke@uni-mainz.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.*

*Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer, deutscher oder englischer Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an die folgende Adresse geschickt werden: [jgruenke@uni-mainz.de](mailto:jgruenke@uni-mainz.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.*

**Anke Grutschus<sup>1</sup>, Karoline Heyder<sup>2</sup>, Beate Kern<sup>3</sup>, Marie Schröer<sup>4</sup>**

<sup>1</sup>Universität Siegen

<sup>2</sup>Universität Bremen

<sup>3</sup>Universität Rostock

<sup>4</sup>Universität Potsdam

**La bande dessinée pluriculturelle et plurilingue – regards linguistiques, didactiques et littéraires sur un médium populaire**

[anke.grutschus@uni-siegen.de](mailto:anke.grutschus@uni-siegen.de), [kheyder@uni-bremen.de](mailto:kheyder@uni-bremen.de),

[beate.kern@uni-rostock.de](mailto:beate.kern@uni-rostock.de), [schroeer3@uni-potsdam.de](mailto:schroeer3@uni-potsdam.de)

Ce qui est populaire est destiné au peuple, connu et apprécié. Les médias populaires, dont la bande dessinée (BD), doivent être accessibles à tous, tout en reflétant la diversité linguistique et culturelle de leur public. La section propose d'explorer et de mettre à l'épreuve le caractère populaire du médium. La question centrale sera : La BD est-elle en mesure de transporter la diversité linguistique et culturelle de son public et de ses auteur.ice.s ? Certains genres de BD ne seraient-ils pas plutôt avant-gardistes ou élitistes ? Réunissant des perspectives littéraires, linguistiques et didactiques, la section privilégiera une approche interdisciplinaire.

Les analyses linguistiques prenant en compte le plurilinguisme dans la BD, l'interdépendance potentielle avec son caractère populaire et son impact sur l'accessibilité linguistique – supposée facile – sont rares. Parmi les phénomènes pertinents, on compte l'intégration de langues différentes ou de différentes variétés d'une même langue (p.ex. : l'arabe dans *Piano Oriental*, l'oralité dans *Titeuf*, des variétés régionales ou sociales comme le français ivoirien dans *Aya de Yopougon* ou le français populaire dans *Agrippine*). Par ailleurs, « plurilinguisme » dans un sens large peut se référer à d'autres systèmes sémiotiques (langage corporel ou écriture phonétique) et permettra également d'explorer la traduction des BD plurilingues. Enfin, il serait intéressant de déterminer quant au plurilinguisme de possibles différences entre les genres (albums, roman graphique, reportage etc.).

Le caractère populaire et la popularité de la BD sont au cœur des débats culturels. On peut se demander pourquoi les médias français abordent aisément la BD, alors qu'en Allemagne on se sent souvent obligé de consacrer quelques paragraphes à sa légitimation. En France, son caractère populaire n'empêche pas que la BD apparaisse en dehors de la culture populaire. Grâce à l'interaction de deux systèmes sémiotiques, elle se prête tout particulièrement au jeu intertextuel avec des références à la haute culture *et* à la culture populaire (p.ex. culture pop dans *Jukebox* ou *L'Arabe du futur*). Véritable passerelle entre divertissement et sujets sérieux (cf. *Le pont des arts*), mais également « tiers espace » (Bhabha), la BD accueille les identités (pluri)culturelles : Dans les vignettes, les bulles et entre-

images, Abouet, Satrapi, Pedrosa, Sattouf et Cie. mettent en scène les échanges culturels, l'exil, les expériences d'altérité et d'appartenance. Les moyens spécifiques de la BD invitent à réfléchir sur l'attribution culturelle ou la stéréotypisation, qualité qui appelle à son utilisation comme ressource didactique.

Jusqu'à présent, peu d'études se demandent dans quelle mesure la bande dessinée peut contribuer à développer les compétences plurilingues et pluriculturelles des apprenant.e.s de FLE, au niveau langagier ainsi qu'esthético-littéraire. L'analyse de BD plurilingues peut sensibiliser les élèves pour différentes variétés du français. Les BD originaires de pays francophones peuvent attirer l'attention sur la diversité culturelle. Elles permettent de développer des compétences interculturelles et de prendre en compte les compétences plurilingues et pluriculturelles dont les élèves disposent déjà. On peut enfin réfléchir aux qualifications nécessaires pour utiliser les BD pluriculturelles et plurilingues en cours.

### **Die plurikulturelle und mehrsprachige BD – sprachwissenschaftliche, fachdidaktische und kulturwissenschaftliche Perspektiven auf ein populäres Medium**

Populär ist, was für die Masse, volkstümlich, bekannt oder beliebt ist. Populäre Medien, zu denen die *bande dessinée* (BD) häufig gezählt wird, müssen deshalb einerseits allgemein verständlich sein, andererseits jedoch auch die sprachliche und kulturelle Vielfalt der breiten Masse abdecken. Der populäre Charakter der BD und ihrer Spielarten und Genres soll ergründet und kritisch überprüft werden. Im Mittelpunkt steht dabei die Frage, inwiefern die BD die sprachliche und kulturelle Vielfalt von Publikum und Autor\*innen tatsächlich abdeckt oder ob bestimmte Formen nicht eher avantgardistische oder elitäre Züge aufweisen. Dem komplexen Gegenstand der BD soll dabei durch eine interdisziplinäre Herangehensweise aus literatur-, kultur- und sprachwissenschaftlicher wie fachdidaktischer Perspektive begegnet werden.

Von sprachwissenschaftlicher Seite ist die Darstellung von Mehrsprachigkeit in der BD sowie ein möglicher Zusammenhang mit ihrem populären Charakter und ihrer (vermeintlich) leichteren sprachlichen Zugänglichkeit bislang kaum erforscht. Hierzu zählt zunächst die Einbindung verschiedener Sprachen oder unterschiedlicher Varietäten einer Einzelsprache (z.B.: Arabisch in *Piano Oriental*, fingierte Mündlichkeit in *Titeuf*, diatopische, diaphasische und diastratische Varietäten wie das *français ivoirien* in *Aya de Yopougon* oder *français populaire* in *Agrippine*). Daneben soll Mehrsprachigkeit im weiteren Sinne auch andere semiotische Systeme wie Körpersprache, *écriture phonétique* oder Übersetzungsstrategien für mehrsprachige BDs einbeziehen. Schließlich sind Genre-spezifische Unterschiede im Umgang mit Mehrsprachigkeit beachtenswert, etwa zwischen Graphic Novels, Comic-Reportagen oder Album-Comics.

Das Populäre und die Popularität im und des Comics lassen sich aus kultur- und literaturwissenschaftlicher Sicht in vielfacher Hinsicht diskutieren. Wie kommt es z.B., dass französische Medien den Comic so selbstverständlich behandeln, während das deutschsprachige Feuilleton selten ohne Legitimationsdiskurse auskommt? Dass das Medium populär ist, heißt in Frankreich nicht, dass es nur in populärkulturellen Diskursen Erwähnung findet. Der Comic ist nicht zuletzt dank seiner interagierenden Zeichensysteme für das intertextuelle Spiel mit Verweisen aus Hoch- und Populärkultur geeignet, siehe etwa die popkulturellen Referenzen in *Jukebox* oder *L'Arabe du Futur*. Die BD dient nicht nur als Brücke zwischen (vermeintlicher) E- und U-Kultur (etwa *Le pont des arts*), sondern auch als „third space“ (Bhabha) zur Verhandlung (pluri)kultureller Identitäten: Abouet, Satrapi, Pedrosa, Sattouf und Co. reflektieren in Panels, Sprechblasen und Zwischenräumen kulturellen Austausch, Heimat, Exil, Zugehörigkeits- und Fremdheitserfahrungen. Mit den spezifischen bildlichen und textuellen Mitteln der BD kann raffiniert über kulturelle Zuschreibungen nachgedacht werden, was den Comic als Bildungsmedium für den Einsatz im Unterricht prädestiniert.

Wenig erforscht ist, inwiefern sich BDs zur Förderung mehrsprachigkeits- und mehrkulturalitätsorientierter Kompetenzen im Französischunterricht eignen. Im Fokus können linguistische wie literarisch-ästhetische Kompetenzen stehen. So könnte die Analyse von Comics nicht nur dazu beitragen, etwa das Sprachbewusstsein der Französischlernenden im Hinblick auf regionale Varietäten oder Register zu verbessern. Sie eignet sich ebenso zur Förderung interkultureller Kompetenzen. Die Rezeption von Comics von Autor\*innen aus unterschiedlichen Regionen der Frankophonie weitet den Blick für deren kulturelle Diversität. Zudem bergen BDs Potenziale hinsichtlich der Berücksichtigung auf Schüler\*innenseite bereits vorhandener mehrsprachiger und plurikultureller Kompetenzen. Nicht zuletzt stellt sich die fachdidaktische Frage, über welche Voraussetzungen Französischlehrer\*innen verfügen sollten, um mehrsprachige und plurikulturelle BDs einsetzen zu können.

*Les résumés n'excèdent pas 500 mots (sans bibliographie). La soumission des résumés se fait à l'aide du formulaire téléchargeable sur le site web du Congrès, en langue française ou allemande, à envoyer jusqu'au 15 janvier 2022 (date limite) à l'adresse suivante : [anke.grutschus@uni-siegen.de](mailto:anke.grutschus@uni-siegen.de). Les notifications d'acceptation seront envoyées avant le 28 février 2022.*

*Die Einreichungen haben eine Länge von höchstens 500 Wörtern (ohne Bibliographie). Für die Einreichungen wird die Vorlage verwendet, die auf der Wiener Webseite des Kongresses verfügbar ist, in französischer oder deutscher Sprache; sie sollen bis zum 15. Januar 2022 an folgende Adresse geschickt werden: [anke.grutschus@uni-siegen.de](mailto:anke.grutschus@uni-siegen.de). Über die Annahme wird bis 28. Februar 2022 informiert.*